55e Année. N° 12 Décembre 1900.



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur. H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 75 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, IVe Arr., Paris, à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*)



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratiqu

MEMBRES ACTIFS
(*Conseil administratif*)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier, 4e.
* BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
BOUVERY, 4, rue de Mulhouse, 2e.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
* DURIN, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency, 16e.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 1, rue Saint-Sulpice, 6e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs, 2e.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 94, boulevard Richard-Lenoir, 11e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 1 bis, rue Lacaille, 17e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République.
B. DE ROLLIÈRE, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré, 1er.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.-et-C.
BARON, 2, rue du Sentier, Tours.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub. St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
FÉVRIER-HEMARD, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
RECOULES. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. THOMAS, 43, faub. Saint-Jean, Nancy.
A. TORK, *magnétiseur*, 37, r. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Insp. des Voitures*, Aix-les-Bains, Savoie.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK MAECKER, 14. Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER. Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRÈRA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 44, Portland Road, Nottingham, Angleterre.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
LETOQUARD, *Eléctr.*, 81. Macdougal, Strect, New-York.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ.	Secrétaire
COUILLEROT	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ
Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.
A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 53, rue Caulaincourt, 18e.

BAINS

Paris

Bourdillon, Vapeur, Douches, Massage,.13,b.du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

Cycles Rochet, 22, avenue des Champs-Elysées, 8e.

CAFÉS et RESTAURANTS

Paris

Lefèvre. *Brasserie de l'Avenir*,73,boul.Sébastopol ,2e.
Masson. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne, 5e.

Province

Durville (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIENNES

Paris

Auto (Mme), 6, rue Brochant, 17e.
Lucile (Mme), 35, rue de Londres, 9e.

Province

Henry (Mme), 6, rue Alfred-Thouroude, Le Havre.

COMPTABLES

Paris

Coursaget, 220, boulevard Voltaire, 11e.

CORSETS ET JUPONS

Paris

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare, 9e.

DENTISTES

Paris

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine, 11e.

Province

Dillies Ladessus, Creil, Oise.

GRAPHOLOGIE

Paris

Fraya (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

GRAVEURS SUR BOIS

Paris

Touzery, 56, rue Vaneau; 7e.

GROUPES SPIRITES

Paris

Chartier, 20, rue des Pyrénées (séances, sam,, 8 h.1/2), 20e.

Province

Agulana (Mme), 4, rue Gratiolet. Bordeaux.

GUÉRISSEURS

Paris

Edwards (Paul), 2, rue de la Bienfaisance, 8e.

HERBORISTES

Paris

Viel (Mme), 128, rue de la Chapelle.

HOROSCOPES

Paris

Sieffert (Mme), 78, rue Sedaine, 11e.

INFIRMIERS

Paris

Ecole *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Initiation, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency, 16e
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul. Exelmans, 16e
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques, 5e

Province

L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire, 11e,

KIRSCHS (*vieux garantis nature*).

Province

Pétremand, *maire*, Loulan-les-Forges, Hte-Saône.

LINGERIE

Paris

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

* Arnould (Mme), 4, faubourg Poissonnière, 10e.
Conard, 42, rue de la Boëtie, 8e.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri, IVe.
* Warren, 12, rue de Trévise, 9e.

Province-Etranger

* Albert, 12, boulevard de Laval. Angers.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Besson, 34, rue d'Alsace. Béziers.
Blain, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
Blauvac, 4 place de la Rotonde. Marseille.
Bourlé, 6 bis, rue Reine Mathilde. Le Havre.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme
* Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
* Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
Laigneau, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
* Laigre, 39, rue de Brissac, Angers.
Lapalus, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
Laure (Mme), villa Saint-Jean, rue Chèvre, Angers.
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
Luttenbacher. 5, Menteuffelstrasse. Strasbourg.

MAGNÉTISEURS (Suite)

Province-Etranger

MAISONNAVE, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. MORCHIO, via Marsala, Rapallo. Italie.
MOUROUX, 18. boulevard de Laval. Angers.
PARJADE, J. Bègles, Gironde.
PINARD, 80, rue George-Sand. Tours.
PONS, 4, Via Pevere, Gênes. Italie.
A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
RAVIER, 33, quai Saint-Vincent. Lyon.
* SCHABENBERGER, 67, Turquenstrasse, Munich, Allemagne
SCHROEDER, P., 2, Lörhstrass, Leipsig, Allemagne.
SILVAIN (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* TERGAN, 16, avenue de la Gare, Nice.
TREY (Denis), Pontivy. Morbihan.
* WILLY REICHEL, 26, Köthernstrasse. Berlin.

MARC DE CAFÉ (*avenir dévoilé par le*)

Paris

BIZEAU (Mme), 58, rue des Poissonniers, 18e.

MASSEURS

Paris

* BOULEAU, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOURBONNEUX, 137, faubourg St-Antoine, 11e.
H. DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri, IVe.
H. DURVILLE (Mme), 23, Rue Saint-Merri, IVe.
* LE LAYO (Mme), 49, rue de Douai, 9e.
MÉRIGOT (*Massage électrique*), 14, rue du Helder, 9e.
REY (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe, 15e.
* SOURY, 49, rue de Douai, 9e,
TOUSSAINT (Mme), 9, rue Lamartine, 9e.

Province-Etranger

* AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
AZEMA (Mlle), boulevard Gambetta. Alais, Gard.
* BATY, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres
COSTE, 57, Cours Morand. Lyon.
* GÉRON (C.), Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
HARRADEN. Jackson, Michigan. Etats Unis.
* LECOMTE, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
LEFÈVRE, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.
LEY (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
MARTIN (Mme), 12, rue Gounod, Nice.
WALRANDT, 28, r. Haute. Chapelle les-Herlem. Belgique.

MÉDECINS

Paris

Dr CONAN, 42, rue de la Tour.
MICHAUX, rue de Pantin. Aubervilliers (près Paris).

Province-Etranger

Dr ARNULPHY fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
BÖNISCH, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
FUGAIRON, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
HERNANDEZ (Vicente), 6, Gravina, Seville, Espagne.
LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture, Pau,
NAMORADO, Extremos. Portugal.
POPPLETON, Luzarches, Seine-et-Oise.
PRÉDESCU, Piata N., Roumanie.
SURVILLE, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Paris

BASSET (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*), 2e.

Province

BERNARD (Mme), 109 bis Judaïque. Bordeaux (*Méd.-Guér.*).

PARFUMERIE FINE

Paris

[illegible] (Mme) (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu.

PHARMACIENS

Province

COURRIER. Beauvais (Oise).
DICKSON, La Charité. Nièvre.
DUPUY. Queyrac. Gironde.

PROFESSEURS DE CHANT

Paris

COTTIN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

PROFESSEURS DE MAGNÉTISME

Etranger

BLOSSE (H.), 282, rue North Front New Braford. Mass.

PROPHÉTIE

Paris

GRATIAN (Mlle *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SAGE-FEMMES

Paris

MÉHALINE (Mme), 17, avenue des Ternes, 17.
PESCHEUR (Mme) (*Somnambule*), 2, r. des Poissonniers, 18e

SOCIÉTÉS – SYNDICATS

Paris

SYNDICAT D. MASSEURS ET MAGNÉTISEURS, 23, r. St-Merri
SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. id.

Province

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS, 24, r. Montardy. Toulouse

SOMNAMBULES

Paris

BERTHE (Mme), 23, rue Saint-Merri, IVe.
CLAIRE (Mlle), 8, rue Lesueur, 16e.
HORTENSE (Mme), 101, rue Lafayette, 10e.
IDA (Mme) 64, rue du Chemin-Vert, 11e.

Province

ANDRÉA (Mme), 10, rue de Savoie, à Lyon.
HORTENSE (Mme), 60, avenue de la Gare. Nice.
LOUISA (Mme), 37, rue du Pas St-Georges, à Bordeaux.

TABLEAUX EN CHEVEUX

Paris

GRAN (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre, 9e.

UNION IDÉALISTE UNIVERSELLE

Paris

Initiation, 87, boulevard Montmorency, 16e.
Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, 4e.

Province-Etranger

Die Religion des Geistres, Fertung Herreng. Budapest.
El-Hadirah, 19, rue de la Casbah. Tunis.
Prie ord. A. Sobra, Christiania, Norwége.
Luz astral, 6, passage Sarmiento, Buénos-Aires.
Nordisk Frimurer-Titenda. A. Lange, Christiania.
Notes and Queries. S. M. Gould, Manchester
Nuova Luz, 82, via Castro Pretorio, Rome.

VINS

Province

LARNAC (G.), *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.





SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (*Autorisation en date du 26 Mars 1895*)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PETITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage, le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques,

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, IVe, Paris.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES



Mme BERTHE, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures, et par correspondance.

HELIOSINE

SÉRUM-KÉRATINE ANTISYPHILITIQUE

Du Dr LALANDE

Société de Biologie de Paris (mars 1898)

Brochures — Echantillons gratuits à MM. les Docteurs

Pour tous renseignements, écrire

Dr LALANDE. — 11, rue Tronchet, Lyon

Produits du Pin d'Autriche (PINUS PUMILIO) de Joseph MACK

Les Seuls Adoptés par la Pharmacopée de Vienne (Autriche).

Traitement des Affections des Voies Respiratoires, par :

N° 1. **ESSENCE DE MACK** (Essence pure). En inhalation ; contre les maladies de la gorge, angines, croup et asthme, en frictions : contre les accès de goutte, en fumigation ; contre les rhumes de cerveau (coryza).... Le flacon **3 50**
Inhalateur spécial.......... **15 »**

N° 2 **CELLULES DE MACK** (à l'Essence pure) : contre bronchites chroniques, catarrhes anciens, restes de pleurésie, toux invétérées, grippe et influenza.......... Le flacon **2 50**

N° 3 **SIROP PECTORAL DE MACK** (à l'Essence de Pin) contre toux, bronchite et spécialement contre la coqueluche.......... Le flacon **3 »**

N° 4 **PATE PECTORALE DE MACK** (à l'Essence de Pin) contre enrouements, extinctions de voix, toux et bronchites.......... La boîte **1 50**

Traitement des Rhumatismes chroniques, de la Goutte et Sciatique par :

N° 5 **BAIN ANTIRHUMATISMAL DE MACK** (Extrait de Pin) contre rhumatismes chroniques, goutte et sciatique.......... Le flacon **1 75**

N° 6 **SOLUTION DE MACK** (à l'Essence de Pin) pour frictions contre douleurs de toute nature et pour vaporisations antiseptiques.......... Le flacon **2 50**

DÉPÔT GÉNÉRAL : **Phie E. TENDRON**, *Succr de M. FALLON*, 49, Avenue d'Antin, Paris.

Envoi sur demande franco de la Brochure explicative.



SOMMAIRE DU NUMÉRO 12
Décembre 1900

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845 par le Baron DU POTET, paraît tous les mois en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage;* des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme; des *Cures magnétiques;* des *Conseils pratiques* permettant à ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des maladies; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle;* une *Revue des Livres nouveaux;* des *Actualités*, des *Informations;* le *Portrait*, avec notes biographiques des célébrités magnétiques, etc. Une *Tribune pour tous* et une *Insertion* d'une ligne sur la couverture met directement les lecteurs en relation les uns avec les autres.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 29 volumes qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron Du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 premiers volumes de la collection.... 10 fr.
Prix du 24e volume .... 6 fr.
Prix de chacun des 25e, 26e, 27e, 28e et 29e volume......... 3 fr.
Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*)...... 10 fr.
Prix d'un numéro: 75 centimes. — ANNONCES, *la ligne* 2 fr.

Prime de Remboursement aux Abonnés.

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant la durée de l'abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE. — Avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr. (Les aimants ne sont envoyés à l'Etranger qu'en ajoutant le montant du colis postal).

Prime à ceux qui ne sont pas abonnés.

A titre de Prime, le *Journal du Magnétisme* peut être adressé pendant un an, moyennant la somme de **3 francs**: Aux Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, aux abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*, à ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*, à tous ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, aux malades soignés à la *Clinique de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de l'*Ecole*, à tous les *Consultants*, et en général, à tous ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Autres Primes aux Abonnés

Indépendamment des primes précédentes, tous les abonnés ont droit aux *Primes* suivantes :

J. de Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (au lieu de 3 fr.) . . . . 1 fr.

L'Esprit. — *Histoire des Chiffres des 13 premiers nombres* (au lieu de 2 fr.) . . . . 75 cent.

Finot. — *La Photographie transcendentale.* Les Esprits graves et les Esprits trompeurs, avec figures (1 fr.). 50 c.

Dr Gérard. — *Mémoire sur l'état actuel du magnétisme* (1 fr.) . . . . 50 cent.

Dr Madeuf. — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec fig. et 2 planches coloriées hors texte (5 fr). . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). (1 f.25) 75 cent.

Pérot. — *L'Homme et Dieu.* Méditations sur l'homme, son origine et son essence (4 fr.). . . . . . 1 fr.

Santini. — *Photographie des effluves humains.* Historique, Discussion (3 fr. 50) . . . . 1 fr. 50

— *La Photographie à travers les corps opaques* par les rayons électriques et de Rontgen, avec une étude sur les images photofulgurantes, avec 17 fig. (2 fr. 50). 1 fr.

— L'*Art de la Divination* (2 fr.) . . . . . 1 fr.

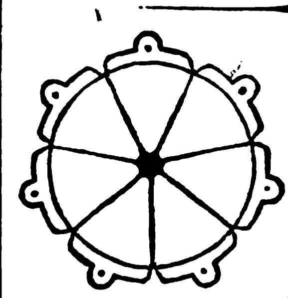
A. Simonin. — *Dialogues entre les Grands Esprits et un Vivant* (3 fr. 50). . . . . 1 fr. 50

— *Traité de Psychologie.* Phénomènes de la pensée et facultés de l'âme (3 fr. 50) . . . . 1 fr. 50

— *Synthèse scientifique et philosophique* (3 f. 50) 1 fr. 50

— *Solution du problème de la suggestion hypnotique.* La Salpêtrière et l'hypnotisme. La Suggestion criminelle (2 fr) . . . . 1 fr.

Pour recevoir un de ces ouvrages franco, ajouter selon sa valeur, de 25 à 50 centimes pour affranchissement. Pour plusieurs volumes, le montant d'un colis-postal.



Calendrier perpétuel *en nickel, forme de breloques*, donnant les dates de tous les jours de la semaine depuis 1880 jusqu'à 2799.

Prix : 2 fr.; pour nos abonnés, 1 franc. Par la poste, recommandé. . . 1 fr. 20

A VENDRE

IMPORTANTE BIBLIOTHÈQUE sur la Franc-Maçonnerie et les Sciences Occultes, composée d'ouvrages rares, par les auteurs les plus célèbres du XVIIIe et XIXe siècles.

Ecrire à M. ROSEN, 9, rue Chappe, Paris
pour recevoir renseignements et catalogue.

Les abonnés dont l'abonnement expire avec ce numéro, sont priés de vouloir bien le renouveler, s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans l'envoi du journal.

Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

M. VAUCHEZ (*Emmanuel*) est né à Courlans (Jura), le 19 mai 1836.

Il s'occupa d'abord de commerce et après un assez long séjour en Algérie il vint définitivement se fixer à Paris pour se consacrer à son œuvre de prédilection : l'instruction et l'éducation du peuple.

Dès 1866, il collabora avec Jean Macé à la création de la *Ligue de l'Enseignement,* mais il s'aperçut bien vite qu'un centre d'action et un lien moral étaient indispensables aux différentes sociétés qui commençaient à se constituer dans les départements. Il créa alors le *Cercle parisien* dans le but de propager l'instruction dans les départements, principalement au sein des populations rurales. Cette société a rendu de signalés services dans la suite.

Un brillant avenir semblait s'ouvrir pour l'œuvre nouvellement fondée par Emmanuel Vauchez, lorsque l'orage qui grondait depuis quelque temps à l'horizon vint à éclater. La guerre de 1870-1871 venait d'être déclarée et, les désastres succédant aux désastres, rejetait bientôt au dernier plan toutes les questions de progrès et d'humanité.

N'écoutant que son patriotisme, Emmanuel Vauchez abandonna momentanément son œuvre. Il fit appel au concours de l'Etat en demandant au Minisière de la guerre de mettre des sous-officiers et caporaux de l'armée de Paris ainsi que des sapeurs-pompiers à la disposition des hommes de bonne volonté qui voudraient apprendre à manier le chassepot, et donna lui-même l'exemple en allant tous les matins, à 6 heures, faire la manœuvre à la caserne de la rue Blanche. Le 16 août, il s'engagea comme volontaire au 1ᵉʳ zouaves. Envoyé en Algérie, il réclama immédiatement l'installation en France, pendant la durée de la guerre, des dépôts provisoires des régiments d'Afrique ; malheureusement, cette mesure excellente ne fut exécutée que six semaines plus tard. Il en résulta que plus de cent mille hommes furent envoyés en Algérie, au grand détriment des intérêts de la défense nationale : un temps précieux fut perdu et une somme considérable fut dépensée sans utilité.

Quoique simple caporal, Emmanuel Vauchez continua, malgré les marches continuelles de son régiment, à s'occuper des intérêts du pays ; il réclama la formation d'une armée dans l'Est.

Après la bataille d'Orléans, faisant partie de l'arrière-garde, il fut frappé du nombre considérable de soldats qui, se trouvant isolés, risquaient d'être fait prisonniers ou envoyés au dépôt, pour de là, revenir à leurs corps. Il écrivit au Ministère de la guerre à Bordeaux pour lui proposer d'organiser des bureaux mobiles en arrière des corps de troupe, où ses hommes seraient groupés et renvoyés sur leurs régiments.

M. VAUCHEZ (*Emmanuel*)

La paix signée, le secrétaire général du *Cercle parisien de la Ligue de l'Enseignement* reprit sa tâche avec la même foi robuste, avec cette dose égale de dévouement et de sagesse qui lui avait une première fois donné le succès. Seulement il allait agrandir son cadre d'action par la création de Bibliothèques et Ecoles régimentaires. Avec le commandant Fix, Emmanuel Vauchez fut, en effet, un des premiers metteurs en œuvre

de ces fondations éminemment nationales, s'il est vrai, comme il a bien fallu le reconnaître, qu'un soldat sachant quelque chose est une meilleure machine de guerre qu'un soldat ne sachant rien.

Fort de la sanglante leçon qui venait de nous être infligée, Emmanuel Vauchez parvint, avec l'appui du Ministère de la guerre, à faire adopter l'idée, en ralliant l'un après l'autre les chefs de corps. C'est ainsi que le *Cercle parisien de la Ligue de l'Enseignement*, et tout particulièrement son secrétaire général, jouissent maintenant dans l'armée d'une juste popularité, car ils ont concouru à la formation d'environ deux cents Bibliothèques et Ecoles régimentaires, ce qui constitue sans contredit un des meilleurs titres à la reconnaissance publique.

On peut voir par là le commencement de la réalisation d'un rêve caressé depuis longtemps : le régiment transformé en une sorte de haute école nationale, où chaque génération passe tout entière à son tour, et d'où l'on sort citoyen français ; nous voulons dire électeur, et quand nous en serons là, ce ne sera pas un petit honneur d'avoir été pour quelque chose au point de départ de cette grande *Ecole républicaine* qui deviendra le couronnement de tout notre système d'écoles publiques.

Avec son extraordinaire puissance de travail, Emmanuel Vauchez était vite parvenu à rendre au *Cercle parisien de la Ligue de l'Enseignement* toute son activité. Parlerons-nous des tracasseries, des menaces, émanant des deux gouvernements soi-disant d'ordre moral? Laissons ces souvenirs ensevelis sous notre mépris. Toujours est-il que grâce au dévouement d'Emmanuel Vauchez, le *Cercle parisien* se trouva prêt à prendre une part brillante à l'*Exposition universelle de 1878*, et c'est ici que nous allons résumer, d'après un document officiel, ses principales opérations.

Le *Cercle parisien de la Ligue de l'Enseignement* a, par des encouragements, provoqué la fondation des œuvres suivantes :

876 *Sociétés d'Instruction* ou Bibliothèques par association comptant plus de soixante et dix mille membres.

121 *Bibliothèques pédagogiques d'instituteurs*.

Fondé des *Bibliothèques* ou *Ecoles régimentaires* dans plus de 200 corps de troupe.

Lancé un pétitionnement en faveur de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque, qui a produit 1,267,267 signatures, non compris plus de cent mille envoyées directement aux députés et déposées sur le bureau de la Chambre.

Ouvert une enquête auprès des Conseils municipaux sur le même sujet ; les municipalités qui ont répondu affirmativement représentent plus de la moitié de la population de la France.

Le *Cercle parisien* a fourni, à titre gratuit des cartes, des globes, des tableaux d'histoire naturelle, etc.. à plus de 2,500 écoles communales et libres.

En outre des subsides alloués aux œuvres mentionnées ci-dessus, le *Cercle parisien* a distribué gratuitement aux bibliothèques populaires, communales, scolaires, pédagogiques et régimentaires et aux écoles.

86,300 Volumes divers.

24,042 Volumes de géographie illustrée, des départements, de l'Algérie et des colonies.

408 Atlas.

900 séries de Tableaux synoptiques.

1,306 *Albums d'Enseignement* et *Tableaux astronomiques*.

La Société a créé dans ses bureaux un service d'achat de livres qui fonctionne gratuitement pour les Ecoles et les Bibliothèques populaires et militaires.

En 1893, le montant de ses achats avait dépassé le chiffre de deux millions.

Le 4 juin 1880, le *Cercle parisien* a été reconnu d'utilité publique.

En 1881, il a provoqué la fédération des sociétés de la ligue sous le titre général de : *Ligue française de l'Enseignement*. Le nombre des Bibliothèques, Cercles de la Ligue, Sociétés républicaines d'Instruction, Société du sou des Ecoles laïques, Sociétés d'éducation gymnastique et militaire de la Jeunesse, dépassait en 1893 le chiffre de deux mille, les recettes annuelles de toutes ces sociétés s'élevaient à plus de 1,500,000 francs, et le nombre des membres à environ 250,000. Chaque société a son budget et un comité indépendant gère ses affaires.

Emmanuel Vauchez a fait partie, pendant un assez grand nombre d'années, de la Commission des Bibliothèques Populaires et Scolaires au Ministère de l'Instruction publique.

Le 19 janvier 1879, M. Bardoux l'a nommé



Officier d'Académie, et le 31 décembre 1882 M. Duvaux l'a nommé Chevalier de la Légion d'honneur (services exceptionnels).

Complétons cette biographie en disant que l'activité d'Emmanuel Vauchez ne s'est pas bornée à ces œuvres d'enseignement, mais qu'il a su encore trouver des loisirs pour se livrer à des études de haute spéculation. Comme exemple, son bel ouvrage : *La Terre*, Evolution de la Vie à sa surface, son Passé, son Présent, son Avenir, 2 vol. in-8°, où, reprenant les théories de Buffon, Lamark et Darwin, il embrasse d'un seul coup d'œil l'ensemble de la nature et donne, dans une série de chapitres aussi finement écrits que profondément pensés, une théorie nouvelle du monde très intéressante, pleine de vues nouvelles et séduisantes par leurs nouveautés mêmes. Le Magnétisme et le spiritisme y tiennent fièrement la place qu'ils devraient occuper dans tout ouvrage scientifique. Ajoutons que plus de 250 journaux ou revues de France et de l'étranger lui ont consacré des comptes-rendus enthousiastes.

Ces éloges, qui s'adressent également à la partie spiritualiste qui termine ce vaste travail, nous font espérer que bientôt il sera possible d'ajouter au programme de l'enseignement moral dans les écoles laïques, un chapitre basé sur le Spiritualisme scientifique préconisé par l'auteur de *La Terre*.

Citons également son ***Manuel d'Instruction nationale***, qui est certainement le plus populaire des ouvrages de ce genre; son ***Enquête sur la suppression des Congrégations religieuses*** et la ***Séparation des Eglises et de l'Etat***, 2 volumes ; ses brochures la ***Banqueroute de la Science*** et la ***Faillite de l'Instruction obligatoire gratuite et laïque***, tirées à plus de cent cinquante mille exemplaires ; sa brochure sur l'***Education morale***, destinée à faire admettre la doctrine spirite, qu'il base sur la nécessité de la réincarnation, etc.

Disons en terminant que les titres dont s'honore le plus Emmanuel Vauchez, c'est d'être Membre d'honneur de la ***Bibliothèque*** et du ***Cercle des officiers du 1er zouaves***, et Membre fondateur du ***Cercle national des armées de terre et de mer***.



85e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville.

Le Magnétisme dans les Accouchements

Il n'est pas nécessaire de définir ici la cause et la nature de l'*Accouchement*, comme je le fais pour les diverses maladies : Chacun le sait d'une façon suffisante.

En rappelant que l'accouchement, autant que faire se peut, doit avoir lieu sous la direction d'une sage-femme, du médecin de la famille, ou, si le cas paraît inquiétant, d'un médecin accoucheur, je veux seulement faire connaître à ce praticien qui apporte à la parturiante les secours de son art, au mari ou à leur défaut, à une personne amie, les moyens à employer pour que l'accouchement, toujours douloureux et parfois dangereux, ait lieu sans douleurs et sans complications ultérieures.

Pour arriver à cela, je suis obligé d'entrer dans certaines considérations d'ordre général qui ne paraissent pas d'abord se rapporter immédiatement à la question qui nous occupe.

D'abord, rappelons qu'en équilibrant l'ensemble des fonctions organiques, en augmentant ce que l'on appelle en thérapeutique les forces médicatrices de la nature, le Magnétisme peut toujours, dans une très large mesure, diminuer la douleur, arriver même parfois à déterminer l'anesthésie la plus complète, et à permettre ainsi au chirurgien de pratiquer les opérations les plus longues et les plus douloureuses, sans que le patient, qui ne perd pourtant rien de ses facultés intellectuelles, perçoive la plus petite sensation désagréable.

En voici des exemples :

L'un des plus retentissants est constitué par un « *Rapport* fait à l'Académie royale de médecine, le 16 avril 1829, par J. Cloquet, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis, membre de l'Académie, d'une opération qu'il a faite d'un cancer au sein droit, pendant le sommeil magnétique, produit par le docteur Chapelain, sur une de ses malades ». Je reproduis une analyse de ce rapport publiée dans le journal l'*Hermès*, t. 4, p. 132.

M. Jules Cloquet annonce à l'Académie qu'une dame, âgée de soixante-quatre ans, est allée le consulter pour un cas de cancer au sein droit, compliqué d'engorgement des ganglions axilaires. M. Cloquet conseilla l'opération, mais engagea la malade, avant de s'y soumettre, de consulter quelques-uns de ses confrères, et de prendre, avant tout, l'avis de son médecin ordinaire, M. le docteur Chapelain; ce dernier avait déjà proposé à la malade et aux parents cette opération comme indispensable et avait exigé aussi qu'on prît l'avis d'autres médecins. M. Chapelain après l'entrevue de la malade avec M. Cloquet, vint le trouver le lendemain, et lui apprit que cette dame, depuis assez longtemps était soumise à son action magnétique; qu'elle était susceptible de somnambulisme, à la vérité très imparfait; mais cependant il pensait pouvoir suspendre la sensibilité et lui proposa d'opérer la malade pendant le sommeil magnétique. Cette opération eut lieu le dimanche 12 avril 1829. Pendant dix ou douze minutes qu'elle dura on fût d'abord obligé de disséquer et d'enlever les ganglions malades de l'aisselle, de lier plusieurs artères avant de faire l'ablation du sein.

La malade, dit M. Cloquet, ne témoigna pas le moindre signe de douleur, ni sur sa physionomie, ni dans ses mouvements, bien que les bras furent libres et point tenus par les aides; mais au contraire elle causait tranquillement, pendant ce temps, avec M. Chapelain et M. le docteur Paillot, qui servait d'aide à l'opérateur. Seulement, après l'opération, lorsqu'on essuya avec l'éponge le sang qui coulait le long de l'hypocondre droit, elle éprouva des chatouillements très vifs qui exitèrent le rire qui accompagne ce genre de sensation. La malade retourna à pied dans son lit et resta pendant quarante-huit heures dans le sommeil magnétique. Au bout de ce temps on leva le premier appareil, et après les pansements, M. Chapelain la réveilla. Elle sembla étonnée de se trouver opérée, parce qu'elle n'en avait pas été prévenue dans son état de veille. Un quart d'heure après, elle fut encore remise dans le sommeil magnétique. M. Paillot qui est resté près de la malade, pendant les premières vingt-quatre heures, a remarqué, avec étonnement, qu'il n'y avait eu aucune des souffrances qui sont ordinairement la suite d'une semblable opération. Les deux pansements qui ont été faits, jusqu'aujourd'hui 16, ont eu lieu sans exciter le moindre signe de douleurs. Les phénomènes de la suppuration commencent à s'établir régulièrement, et tout porte à croire que le rétablissement sera complet. Depuis lors bien des phénomènes magnétiques ont été remarqués; mais comme on parlera dans une observation plus détaillée qui sera donnée plus tard, de toute cette intéressante opération, nous nous bornerons pour le moment à ne dire que ce que M. Cloquet vient de rapporter à l'Académie, qui a nommé quatre commissaires, pris dans son sein, pour assister à un pansement. si les parents et M. le docteur Chapelain ne s'y opposent point.

Il résulte de ce qu'on vient de lire, qu'il est probable que les médecins, vraiment philantropes, essaieront à l'avenir, de mettre en pratique cette bienfaisante modification du système nerveux, pour épargner aux malades les douleurs atroces qui accompagnent les grandes opérations, et qui, apportant le trouble dans tout l'organisme, occasionnent trop souvent une terminaison fâcheuse...

En 1859, le docteur Guérineau, professeur de l'Ecole secondaire de Poitiers, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, anesthésia par les mêmes procédés un sieur Jarrie, pour pratiquer l'amputation d'une jambe. Le compte-rendu de cette opération fut publié par l'opérateur dans la *Gazette hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie* du docteur Dechambre, en décembre de la même année.

Au point de vue de l'anesthésie chirurgicale, des résultats analogues furent obtenus par le docteur Tubbs, à l'*Infirmerie mesmérique* de Londres, fondée par le docteur Elliotson; par le docteur James Esdaille, au *Mesméric hôpital* de Calcutta, et par différents médecins isolés, tant en France qu'à l'étranger. Le procédé d'Esdaille est à noter. Il prétendait obtenir le somnambulisme et l'anesthésie qui en est la conséquence chez tous les individus. Il suffisait pour cela de trouver un magnétiseur qui convînt au tempérament du patient. Pour y arriver, il employait des indigènes, et de préférence des nègres qui, après avoir reçu quelques notions théoriques, magnétisaient les sujets en prenant ceux-ci par les mains et en fixant ses yeux dans leurs yeux. Si un résultat satisfaisant n'était pas obtenu par le premier magnétiseur, on mettait immédiatement le malade entre les mains d'un second, puis d'un troisième, d'un quatrième et même d'un cinquième, et le médecin qui dirigeait cette opération arrivait presque toujours au but qu'il se proposait d'atteindre.

Tous ces résultats ont été obtenus en plongeant les patients dans le sommeil magnétique. Mais cette méthode présente plusieurs graves inconvénients. D'abord, on ne peut obtenir cet état que chez un fort petit nombre de malades; et encore, chez ceux-ci, on

les dépossède plus ou moins de leur volonté, de leur libre arbitre, pour les transformer en des machines plus ou moins serviles. Il faudrait pouvoir obtenir l'anesthésie sans endormir le malade. Ce résultat est difficile à obtenir complètement; mais on peut toujours obtenir une diminution plus ou moins grande de la sensibilité. Néanmoins, voici une observation rapportée par le docteur Bachelay dans l'*Union magnétique*, t. 8, page 50.

Mme de Cavaquarie me fait appeler pour un panaris du pouce de la main gauche. Voici dans quel état je trouve le doigt : gonflement considérable s'étendant jusqu'à l'extrémité supérieure du métacarpien; rougeur, chaleur, élancements très fréquents, légères traces de traînées lymphatiques.

Après mûr examen, je me décide à remettre l'opération au lendemain, le pus n'étant pas encore assez formé.

Je dois dire que ma cliente est d'une telle impressionnabilité, que le moindre contact, par surprise, la fait tressaillir comme si elle recevait une secousse électrique. Un pareil état nerveux donne la pensée que des passes isolantes sur la main pourraient amener l'insensibilité. J'obtiens ce résultat après dix ou douze minutes d'action bien concentrée. Je touche d'abord avec précaution quelques points les plus douloureux; je ne sens aucun mouvement, et la figure reste calme. J'augmente alors avec confiance la force des pressions, et j'acquiers la certitude que mon opération sera pratiquée dans de bonnes conditions.

L'insensibilité s'est maintenue trois grandes heures après mon départ. Les douleurs se développent de nouveau avec la même intensité que lorsque je vis la malade la première fois.

24 mars, dix heures du matin. Le pouce présente une fluctuation bien évidente dans trois points; face palmaire, bord interne et bord externe de la phalangine.

Mme de C... est pleine de confiance, ce qui s'est passé la veille l'a parfaitement rassurée.

J'embrasse le poignet avec l'indicateur et le pouce, comme dans un bracelet, ma volonté étant de limiter l'insensibilité à la main seulement (je ne sais pas si cela était bien utile; mais, du moins, mon intention était bonne). Je puis affirmer que j'ai actionné fortement et bien fortement avec toute l'énergie d'un homme qui *veut*. L'action a duré dix minutes. Je constate alors que la main est complètement insensible, en portant mes doigts sur les points fluctuants. Je fais une première incision sur la face palmaire, au moins d'un centimètre : le pus est sorti assez abondant. Je presse sur les côtés du pouce, pensant que ces collections communiquent avec la première ouverture : il n'en est rien; je suis obligé de faire une incision de chaque côté du pouce.

Donc, trois incisions très douloureuses; pressions, que je ne ménage pas, pour faire sortir complètement le pus.

Mme de C... est parfaitement éveillée; elle suit du regard ce que je fais avec une indifférence incroyable. Le grand'père et la sœur sont présents. Je dois dire qu'avant de commencer l'opération, j'ai suivi le conseil que le docteur Puel, notre savant collègue, m'a donné : j'ai appliqué à plat ma main sur le front pendant cinq minutes; la base du cerveau est surtout actionnée dans ce cas, et le magnétiseur prend, dit-on, plus *possession* de son sujet, et le prédispose à un plus grand calme.

Je reviens vers dix heures du soir. Quoique l'immobilité existe encore, j'actionne quand même; la malade a dormi et n'a rien senti jusqu'à mon arrivée le lendemain matin.

Les trois plaies sont dégorgées de pus, l'état inflammatoire beaucoup diminué; les traînées lymphatiques n'existent plus. Le premier pansement a été un cataplasme. J'ai pu, dès le second jour, appliquer le pansement simple.

A partir de ce moment, j'ai actionné Mme de C... deux fois dans la journée, jusqu'au sixième jour, où la guérison a été complète.

Si l'application du Magnétisme peut déterminer une anesthésie assez complète pour que le chirurgien puisse pratiquer, sans douleur, l'ablation d'une jambe ou d'un sein, il est évident qu'une anesthésie analogue peut être obtenue lors de l'accouchement. Et cala a été obtenu souvent. Je connais plusieurs femmes de magnétiseurs qui, en sommeil magnétique, ont accouché sans douleurs; mais je laisse de côté ces cas inédits pour citer seulement les deux observations suivantes :

I. — M. le docteur Du Planty a appelé notre attention (à la *Société de Magnétisme de Paris*) sur des attaques d'éclampsie qu'il était parvenu aisément à calmer et même à annihiler chez deux malades sujettes à ces attaques.

Je puis ajouter deux faits semblables à ceux que la science possède déjà et M. le docteur Louyet peut attester la véracité de ceux que je vais rapporter.

La bénéficiaire est ma fille, d'une constitution délicate, et que je consultai étant grosse, pour savoir d'elle ce qu'il y aurait à faire lors d'un premier accouchement que nous redoutions tous. Elle m'indique, en somnambulisme, de lui faire des passes, des hanches aux genoux quelque temps avant et surtout pendant les grandes douleurs. Je fis ce qu'elle avait indiqué; elle fut bien rétablie onze jours après l'accouchement.

Une seconde grossesse eut lieu; nous procédâmes comme la première fois. Les souffrances durèrent à peine deux heures, et huit jours après, la mère était bien rétablie. E. NIDELAY (*Union magnétique*, t. II, page 421).

II. — En juin 1837, je fus appelé comme accoucheur auprès de Mme Fern, qui était en couches depuis quarante-huit heures. La marche des douleurs ordinaires était irrégulière et elle n'avait pas eu de sommeil depuis trois nuits. A sa prière et en présence de Mmes Lacorence et Waston, je la magnétisai. Elle tomba dans le sommeil en moins d'*une* minute. Je dois faire observer que je n'avais jamais vu cette dame auparavant. Son sommeil fut très paisible, elle dormait environ trois heures, et à son réveil elle se trouva beaucoup soulagée. A ma propre surprise et à l'étonnement de ces dames, nous observâmes cet intéressant fait et phénomène, a savoir : *Que les contractions spéciales et régulières de l'utérus qui accompagnent l'accouchement continuaient avec une régularité parfaite.* Dr CUTTER (*Journal du Magnétisme*, t. I, p. 115).

Cette méthode des anciens magnétiseurs présente plusieurs inconvénients. D'abord, il est impossible de la généraliser, car on ne peut pas plonger tous les individus dans le sommeil magnétique ; ensuite, quoique disposant de toute leur intelligence, les somnambules ne sont pas complètement maîtres de leurs actions. Il serait donc préférable, à l'état de veille, le patient jouissant de la plénitude de ses facultés intellectuelles et morales, voyant tout, entendant tout, comprenant tout et répondant à tout, d'obtenir l'anesthésie, ou tout au moins une anesthésie relative, comme l'a fait le docteur Bachelay pour l'ouverture d'un panaris. On pourrait penser que ce serait peut-être trop exiger du Magnétisme. Eh bien non ! Cette anesthésie qui ne serait que très relative chez le plus grand nombre des individus pour un cas quelconque, peut être obtenue presque complètement chez toutes les femmes en état de parturition. Presque tous les magnétiseurs dignes de ce titre professionnel en ont la certitude ; et les maîtres de l'art magnétique ont franchement exprimé leur pensée à ce sujet.

En résumant sa doctrine en 27 propositions, Mesmer expose l'abrégé de la théorie du Magnétisme et fait valoir les avantages qu'il présente sur la médecine classique au point de vue de la guérison des maladies. « Avec cette connaissance (dit-il, *Prop. 26*), le médecin jugera sûrement l'origine, la nature et les progrès des maladies, même les plus compliquées ; il en empêchera l'accroissement et parviendra à leur guérison, sans jamais exposer le malade à des effets dangereux ou des suites fâcheuses, quels que soient l'âge, le tempérament et le sexe. *Les femmes même, dans l'état de grossesse et lors des accouchements, jouiront du même avantage.* »

Dans son *Instruction pratique sur le Magnétisme*, 1853, p. 214, Deleuze s'exprime ainsi en parlant de l'emploi du Magnétisme dans les différentes maladies : « *On l'a vu aussi faciliter le travail de la nature dans l'accouchement ; et cela est tout simple, puisqu'il augmente les forces et qu'il calme les crises et les douleurs nerveuses.* »

On dira peut-être que la femme doit *enfanter dans la douleur* et que cette douleur est nécessaire au travail de la nature. Cette vérité consacrée par l'usage n'est qu'apparente ; et logiquement, la femme abandonnée à elle-même ne devrait, dans tous les cas, guère plus souffrir durant la parturition que la femelle des autres animaux. Mais au début de l accouchement, en appliquant le Magnétisme selon les règles de l'art, on doit toujours considérablement faciliter le travail et réduire les douleurs au minimum ; car, comme le dit Deleuze, « il augmente les forces et calme les crises. »

Cette augmentation de forces est surtout nécessaire dans les cas difficiles où la parturiante a longtemps été abandonnée à elle-même ou qui n'a pas reçu les secours que son état réclame. Sans secours suffisants, ses forces s'épuisent, tout travail cesse et la délivrance peut devenir impossible. Alors, si le magnétisme vient réparer les forces épuisées, les contractions réapparaissent bientôt, et ces douleurs, conséquence apparente de la reprise du travail de la nature, se font de nouveau sentir. Redevenant trop intenses, on peut alors les calmer sans diminuer la régularité des contractions utérines qui doivent amener l'expulsion de l'enfant

Voici à ce sujet une observation intéressante faite à Mâcon, par le docteur Dombay, sur une paysanne, et rapporter par Mialle, dans son *Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme*, t. 1, p. 142.

Dans les douleurs de l'enfantement, le Magné-



tisme empêche l'inutilité de bien des douleurs ; les calme, lorsque leur effet n'est pas encore jugé nécessaire, et hâte l'accouchement.

A l'appui de cette assertion il cite le fait suivant :

Une femme de la campagne avait perdu toute espèce de douleurs depuis trente heures, et était sur le point d'expirer. En dix minutes, à l'aide du magnétisme, M. Dombay les lui rappelle et lui donne des forces suffisantes pour accoucher de deux enfants. La mère et les enfants se portaient à merveille.

Les hypnotiseurs, ou du moins ceux d'entre eux qui se sont mis sérieusement à l'étude des phénomènes magnétiques, tout en attribuant à la suggestion tous les phénomènes observés, et en employant pour les obtenir des procédés analogues, ont obtenu l'anesthésie comme les magnétiseurs, aussi bien pour certains cas chirurgicaux que lors des accouchements.

Le docteur Joire, en fidèle disciple de Charcot et de son école, substituant *scientifiquement* le mot *hypnotisme* à celui de *magnetisme* qui, pourtant, aux différents points de vue historique, pratique et étymologique, devrait être le seul employé, car il explique suffisamment l'état du sujet que l'autre n'explique pas du tout, a publié dans le *Journal du Magnétisme*, t. 26, p. 507 et t. 27, p. 10, une très intéressante étude ayant pour titre : *De l'Emploi de l'analgésie hypnotique dans les accouchements*, que je recommande particulièrement à l'attention des lecteurs de ce *Conseil pratique*.

Ils pourront facilement se convaincre qu'ils n'ont qu'à abandonner le mot *suggestion* qui, quoique ne signifiant rien, est quand même employé partout, et à substituer le mot de *Magnetisme* (qui n'est même pas prononcé une seule fois) à celui d'*hypnotisme* qui revient constamment sous la plume de l'auteur, pour constater qu'ils ont là une remarquable étude que tous les maîtres de l'art magnétique auraient signée volontiers. Il fait un historique de la question ; cite des noms de magnétiseurs connus et appréciés qu'il transforme en hypnotiseurs ; rapporte des faits d'anesthésie magnétique dans différentes opérations chirurgicales, et particulièrement dans l'accouchement ; fait des considérations intéressantes, et publie, à l'appui de sa thèse, ses observations personnelles, ses remarques, sa théorie et ses procédés — qui sont absolument les mêmes que ceux des magnétiseurs, à l'exception de la suggestion, qui n'est jamais qu'une superfétation employée pour faire admettre qu'il y a là quelque chose de nouveau.

Pour montrer la plus parfaite analogie existant entre la théorie et la pratique des hypnotiseurs contemporains et celle des magnétiseurs que j'ai cités précédemment, et pour permettre aux lecteurs de mieux comprendre les différentes phases de la question, je vais analyser la dernière partie du remarquable travail du docteur Joire.

Disons d'abord que les mots *anesthésie* et *analgésie* sont à peu près synonymes et signifient privation générale ou partielle de la faculté de sentir, ou tout au moins de percevoir la douleur.

Comme les magnétiseurs contemporains, le docteur Joire, considérant que le somnambulisme a des inconvénients, ne cherche pas à l'obtenir. Il obtient l'anesthésie chez ses parturiantes à l'état de veille, au moyen de la suggestion, mais, comme on pourra s'en rendre compte, davantage encore par l'application des mains, qui a toujours été pratiquée avec le plus grand succès par tous les magnétiseurs.

Le manuel opératoire est des plus simples, dit-il, il consiste uniquement à placer une des mains sur les yeux du sujet qui ferme spontanément les paupières sous cette légère pression. L'autre main est appliquée sur le ventre, et en même temps l'on fait une suggestion verbale douce, lente, persuasive, sans avoir l'air en quoi que ce soit d'imposer à la patiente une volonté ou une idée qui s'insinue doucement, qu'elle accepte et qu'elle réalise sans se douter qu'elle est suggestionnée....

Il n'y a pour employer ce procédé aucune préparation à faire subir préalablement à la malade ; il n'est même pas nécessaire de la prévenir ni de lui dire d'avance qu'on se propose de l'insensibiliser. Les plus timorés ne craindront donc pas de causer une déception à leur cliente si le succès n'était pas complet. Du reste, même si, pour une cause ou pour une autre, la douleur n'était pas complètement supprimée, elle serait tout au moins notablement diminuée, et il y aurait toujours intérêt pour la patiente.

Cet emploi de l'anesthésie hypnotique présente de grands avantages, d'abord pendant le travail, et aussi après l'accouchement.



Pendant l'accouchement, l'anesthésie est obtenue rapidement, on pourrait même dire instantanément ; il ne faut pour cela aucun aide ni aucun préparatif, ce qui est un avantage, même sur le chloroforme. Le réveil est facile, ou plutôt il existe spontanément dès que l'on cesse la suggestion ; on provoque ainsi l'anesthésie rien qu'au moment où se produirait la contraction douloureuse, et seulement pendant le temps que pourrait durer la douleur. Dans l'intervalle de chaque contraction le sujet est tout à fait à son état normal, il parle, il cause, il s'occupe comme il veut.

Non seulement on obtient ainsi la cessation de la douleur, mais encore par la même suggestion on peut obtenir la régularité des contractions, les rendre plus fréquentes si elles se ralentissent, augmenter leur intensité ou la diminuer suivant qu'elles seront trop violentes ou trop faibles. Cette régularisation des contractions ultérines, je dis qu'on l'obtient le plus souvent et jusqu'à un certain point ; mais non pas d'une manière absolue.

On n'aura donc pas, chez les malades ainsi traitées, a craindre cet épuisement des forces si fréquent ; soit épuisement dû à des contractions et à des efforts inutiles, puisqu'on aura pu les limiter à ceux qui sont nécessaires ; soit épuisement des forces par la douleur, puisque celle-ci sera presque nulle. Il n'y aura pas non plus d'énervement des malades à la fin du travail, puisque cet énervement résulte aussi des deux mêmes causes : douleurs prolongées et contractions multiples.

Après l'accouchement, ce qui domine aussi le plus souvent, c'est l'énervement et l'épuisement qui, dans ces cas, seront remplacés par un repos calme et tranquille. Le sommeil qui suivra l'accouchement n'aura donc pas ce cachet d'accablement, qu'il présente souvent.

Dans un certain nombre de cas, nous trouverons encore après l'accouchement un emploi utile de la faculté de provoquer des contractions de l'utérus par la suggestion, quand il s'agira de combattre l'inertie utérine et les hémorrhagies qui en sont la conséquence. Une de mes observations m'a démontré la possibilité réelle d'utiliser cet avantage.

La facilité avec laquelle se fait l'accouchement ne peut qu'en rendre les suites plus normales et éviter les complications ; c'est du reste ce qui est prouvé par les diverses observations que j'ai entre les mains.

Après avoir présenté quelques considérations sur le choix des sujets qui devaient servir à ses expériences, l'auteur nous présente quatre observations fort concluantes en faveur de sa méthode.

I. — Le sujet est une femme de 25 ans, petite de taille, de tempérament nerveux, primipare arrivée au terme de sa grossesse sans aucune complication. Elle n'a jamais été hypnotisée ni soumise à la suggestion, et je ne parle ni à elle ni à son entourage d'employer quelque procédé particulier pour provoquer l'analgésie.

Vers midi, quelques douleurs prémonitoires se font sentir, accompagnées d'écoulement de matières glaireuses.

Je vois seulement la malade à 5 heures du soir, les douleurs n'ont pas duré et ne se sont pas reproduites, de sorte qu'on ne m'a prévenu que dans l'après-midi. Je constate que l'enfant se présente en bonne position, le col commence à s'effacer ; à huit heures les douleurs commencent, elles sont faibles et se succèdent à dix minutes d'intervalle.

Je revois la malade à 9 heures, je constate que le col commence à se dilater et présente un orifice grand comme une pièce de 1 franc. Pendant que j'achève les préparatifs nécessaires, je vois que les douleurs deviennent plus violentes, mais elles sont moins fréquentes, elles ne se présentent plus que toutes les 15 ou 20 minutes

Je fais coucher la malade à 10 heures et j'attends une contraction pour l'observer attentivement, je constate qu'elle est assez douloureuse. Je place alors une main sur le ventre et l'autre sur le front et les yeux de la malade, et je lui affirme qu'une nouvelle contraction surviendra dans trois minutes, mais que la contraction, tout en étant plus énergique, sera moins douloureuse. Comme elle se plaignait surtout auparavant de douleurs dans la région lombaire, je lui affirme que ces douleurs vont disparaître et qu'il n'y aura plus que de véritables contractions de la matrice, ayant un effet utile pour l'expulsion de l'enfant.

Au bout de trois minutes, je sens la contraction commencer sous ma main. La femme dit qu'elle la sent mais qu'elle souffre beaucoup moins.

Je lui affirme encore que les contractions reviendront régulièrement toutes les trois minutes jusqu'à ce qu'elle soit délivrée, et que les contractions ne lui feront plus de mal.

Dès ce moment, en effet, les contractions se succèdent toutes les trois minutes avec une précision remarquable. La femme pousse à ce moment quelques soupirs, comme ceux que l'on fait entendre après un effort que l'on vient de faire, mais elle dit qu'elle ne souffre plus.

Je fais l'expérience contraire et je m'éloigne d'elle pendant quelques instants, m'occupant dans une autre partie de la chambre. Les contractions reviennent régulièrement toutes les trois minutes, mais la malade se plaint alors beaucoup de ressentir de vives douleurs à chaque contraction. Au bout de peu de temps elle me rappelle près d'elle, me disant spontanément que je la soulage beaucoup quand je place la main sur ses yeux et me suppliant de recommencer.

Les contractions n'ont pas cessé de reparaître toutes les trois minutes, et à onze heures l'accou-

chement était terminé. Dans les dernières douleurs, au nombre de deux ou trois, l'anesthésie n'était pas complète et la patiente se plaignait un peu; mais ses souffrances et ses plaintes étaient bien loin de ce que l'on observe habituellement, même chez les femmes qui ne sont pas primipares.

Je le répète, cette femme n'avait jamais été hypnotisée, et en réalité elle n'a pas été endormie un seul instant.

En résumé, voilà une primipare dont les douleurs ont commencé à huit heures du soir, d'abord espacées et irrégulières ; puis brusquement, après la suggestion, les contractions ont pris une régularité presque mathématique en se succédant toutes les trois minutes, et en même temps elles sont devenues indolores, au point que la femme réclame elle-même l'intervention du procédé quand on cesse de l'employer. L'accouchement était terminé en trois heures et les suites en ont été des plus normales.

II. — Le second exemple a trait à une multipare qui a déjà eu six enfants. Il y avait eu un intervalle de dix-huit mois environ entre chacun de ses premiers accouchements, mais entre le dernier et celui dont il est question ici il s'était écoulé trois ans. Cette septième grossesse avait été pour elle une surprise plutôt désagréable ; aussi elle avait des idées noires, quoique sa santé se soit maintenue tout le temps excellente, elle se figurait à l'avance que l'accouchement serait difficile, qu'il y aurait des complications.

Les accouchements précédents se sont toujours bien passés, sans la moindre complication. Au point de vue de la durée du travail et de l'intensité des douleurs elle présente un type absolument normal.

Je suis appelé près d'elle vers midi ; il y avait eu quelques petites douleurs dans la matinée ; je constate que le col est mou, commence à s'effacer, mais il ne se dilate pas encore ; du reste les douleurs ont complètement cessé.

Je reviens vers quatre heures, les douleurs viennent de la reprendre, elle se plaint vivement mais les contractions sont très espacées et irrégulières ; je compte des intervalles de 15 à 20 minutes pendant que je fais les préparatifs nécessaires.

La patiente se couche à cinq heures et demie et je me mets en devoir d'employer le procédé que je veux expérimenter à son insu, et sans que personne autour d'elle en soit prévenu. Je lui applique une main sur les yeux et l'autre sur le ventre, et je lui affirme que les contractions vont se régulariser en devenant plus fréquentes, qu'elles se produiront exactement toutes les cinq minutes, mais qu'en même temps elles cesseront absolument d'être douloureuses. Je lui explique bien qu'elle sentira des contractions actives, qui produiront un travail utile pour faire descendre l'enfant, mais que cette contraction ne sera nullement pénible et ne s'accompagnera d'aucune douleur.

Les contractions reviennent alors toutes les cinq minutes, et je pus observer cette femme, plutôt pusillanime et craintive, qui causait dans l'intervalle d'une façon très calme, puis, lorsque la contraction commençait, elle cessait de parler, semblait donner elle-même un effort, mais ne proférait aucune plainte et paraissait aussi calme et paisible que dans les autres moments.

Je fis encore cette fois la contre-expérience, en laissant se produire quelques contractions sans intervenir par la suggestion et sans provoquer d'anesthésie. La scène changea brusquement, la patiente se mit à gémir et à se plaindre, puis me disant que tout à l'heure elle n'avait pas de douleurs, elle me demanda si je ne pourrais pas employer encore le même moyen pour l'empêcher de souffrir. Trouvant l'expérience suffisante je me rendis immédiatement à son désir, et je l'insensibilisai dès ce moment à chaque contraction jusqu'à la fin de l'accouchement. La suggestion était d'une efficacité telle, que, au moment du passage de la tête à la vulve, elle disait avec calme qu'elle sentait très bien les lèvres s'écarter mais qu'elle n'éprouvait presque aucune souffrance. A ce moment, lorsque je voyais la contraction se faire d'une manière trop violente, je lui disais de la maîtriser et de la modérer et on la voyait aussitôt se ralentir.

L'accouchement fut terminé à sept heures, le travail avait donc été véritablement actif environ pendant trois heures.

Quelques instants après la délivrance, il y eut un commencement d'hémorrhagie, je suggérai la contraction de la matrice de la même façon que j'avais suggéré l'anesthésie, et l'hémorrhagie s'arrêta sans l'administration d'aucun médicament.

L'intérêt principal de cette observation résidait dans la comparaison que la malade elle-même pouvait faire entre cet accouchement et les précédents, qui avaient eu lieu sans anesthésie.

Je l'interrogeai à ce sujet peu de temps après l'accouchement et je renouvelai mon interrogation plusieurs jours après, lorsqu'elle avait eu le temps de bien y réfléchir. Sa réponse fut chaque fois bien catégorique, elle m'affirma qu'il n'y avait pas de comparaison à établir, au point de vue de la douleur, entre ce dernier et les précédents. Ils avaient lieu toujours à peu près avec la même rapidité, mais elle souffrait beaucoup, me disait-elle, tandis que cette fois-ci ce qu'elle avait souffert était tout à fait insignifiant, et elle faisait allusion aux douleurs avant l'application de l'anesthésie et avant mon arrivée. J'ajouterai que la femme qui lui donnait des soins, et qui avait assisté aussi à ses autres accouchements, faisait aussi la remarque qu'elle ne l'avait jamais vue si calme et témoignant si peu de douleurs.

III. – Il s'agit ici d'une jeune femme qui avait eu un premier accouchement sept ans auparavant. Elle était arrivée à terme lorsqu'on me fait appeler un soir vers 11 h. 1/2.

J'apprends en arrivant qu'elle n'a rien ressenti dans la journée et s'est livrée à ses occupations habituelles; à dix heures et demie elle a été surprise par l'écoulement de liquide amniotique, depuis elle n'a éprouvé ni douleurs ni contractions.

Je la fais coucher à minuit 20 et je constate une présentation de la tête en position normale, le col souple, mou, non effacé mais très dilatable. Je lui suggère alors que dans cinq minutes elle aura une contraction de la matrice sans douleur; à minuit 25 je sens en effet, sous la main, la matrice se contracter légèrement et sans provoquer de douleur. Je lui suggère encore, pour dans cinq minutes, une contraction plus énergique; celle-ci se produit en effet au moment fixé, mais la malade accuse une légère douleur lombaire. J'appelle toute son attention sur la dissociation de la contraction et de la douleur, et pendant un certain temps j'obtins ainsi toutes les cinq minutes des contractions non douloureuses.

Un peu plus tard la malade veut se lever, je la laisse faire et je constate que, pendant tout ce temps, les contractions se présentent à intervalles irréguliers et de plus elles sont douloureuses.

Je finis par faire recoucher la patiente et je lui suggère encore des contractions toutes les cinq minutes. Pendant une heure et demie environ, j'ai tout le temps de constater que les contractions sont véritablement douloureuses et que la malade se plaint vivement quand je ne suis pas près d'elle. Au contraire quand je lui place la main sur les yeux et lui suggère l'anesthésie, elle ne dit rien et ne témoigne pas de douleur.

A 6 heures je termine l'accouchement par une application du forceps toute simple.

Il faut retenir de cette dernière observation que les contractions n'existaient pas avant mon arrivée, que je les ai peut-être provoquées par la suggestion, en tous cas régularisées et rappelées de cinq en cinq minutes à plusieurs reprises; mais, ce qu'il y a principalement à constater, c'est que le phénomène douleur s'est trouvé toujours considérablement amoindri et presque toujours totalement aboli par la suggestion. La femme, interrogée par moi après l'accouchement, me dit n'avoir souvenir que de trois fortes douleurs avant l'application du forceps et alors que je ne l'insensibilisais pas. « Quand vous mettiez la main sur mes yeux, me dit-elle, la douleur cessait de suite totalement, ce que j'éprouvais alors ne me faisait pas de mal. »

IV. — Il s'agit encore d'une primipare. Je suis appelé près d'elle à 7 heures du soir. Elle avait eu des douleurs vagues dans la journée, mais n'y avait pas attaché d'importance, car elle ne se croyait pas encore à terme. Le col n'était pas ouvert, la tête ne descendait pas encore. A dix heures, je la revois, les douleurs ont persisté, elles commencent à augmenter, mais ne sont pas encore régulières. Le col commence à se dilater. A minuit les contractions se régularisent et les douleurs ont augmenté beaucoup. Je lui fais la suggestion d'analgésie. A chaque contractiod la malade m'appelle. Pendant la contraction, je lui demande : « Souffrez-vous? » Elle me répond : « non ».

On voit qu'elle fait des efforts, elle ne crie pas et ne se plaint pas.

Après chaque contraction je lui demande : « Avez-vous souffert? » Elle me répond : « non ».

Au moment du passage elle se plaint de douleur au périnée, mais dit qu'elle ne souffre pas d'ailleurs. Pour éviter une déchirure, je modère les contractions qu'elle arrête très bien quand je le lui dis et reprend quand je lui ordonne de faire un effort.

L'accouchement se termine à 2 heures. Il n'y a pas eu de déchirure, malgré l'étroitesse de la vulve.

Après l'accouchement, la patiente dit que le moment où elle a le plus souffert, c'est entre dix heures et minuit, pendant mon absence. Ensuite, dit-elle, elle ne souffrait pas pendant les contractions, elle n'éprouvait qu'un peu de douleur après chaque contraction. Cette femme résume elle-même son impression en disant qu'elle n'a pas plus souffert qu'au moment de ses époques menstruelles.

Il faut être aveugle ou de mauvaise foi pour ne pas voir dans les remarquables observations du docteur Joire un effet pur et simple de *Magnétisme*, c'est-à-dire une action vitale équilibrant la tension du système nerveux de ses parturiantes sur le sien. C'est donc, d'après la théorie actuelle du Magnétisme, le mouvement vibratoire de l'opérateur, mouvement établi ou régularisé par son désir et sa volonté de faire le bien, qui se communique de proche en proche, par ondulations, à la façon du mouvement déterminé par une pierre qui tombe à la surface d'une eau tranquille. Et, ainsi compris, c'est un phénomène purement physique, qui suffit à démontrer que la suggestion, action psychique, ne joue ici, si toutefois être en joué un, qu'un rôle des plus insignifiants.

Dans les deux premières observations, l'opérateur se retire dans une autre partie de la chambre, en abandonnant les malades à leurs propres forces; et, celles-ci, ne se trouvant plus dans le champ de son action physique, l'anesthésie cesse à peu près complètement.



Pourtant, la suggestion, si elle était susceptible d'exercer une action anesthésique quelconque, devait garder encore son influence, puisque les malades pouvaient l'entendre.

La preuve évidente que ce n'est pas la suggestion qui agit nous est fournie par le sujet de la troisième expérience qui affirme ce qui suit : « *Quand vous mettiez la main sur mes yeux, la douleur cessait de suite totalement ; ce que j'éprouvais alors ne me faisait pas de mal.* » Et, cette application de la main sur le front du sujet, est un procédé magnétique déjà ancien, puisque, recommandé par le docteur Puel, il est mis en pratique par le docteur Bachelay (en 1861), pour obtenir l'anesthésie d'un doigt.

Après avoir cherché à rendre à César ce qui appartient à César, c'est-à-dire le Magnétisme aux magnétiseurs, laissons à tous la liberté d'employer les moyens dont ils disposent et de les interpréter hypnotiquement même par suggestion s'ils le désirent, pourvu que les malades en tirent quelque profit.

A la méthode du docteur Joire, je vais ajouter la mienne, qui m'a servi trois fois seulement, avec un succès complet. L'une et l'autre, séparément ou confondues ensemble, pourront être employées très utilement pour obtenir une anesthésie, incomplète peut-être, mais certainement suffisante pour que l'accouchement ait lieu sans les douleurs si vives qui l'accompagnent toujours et sans complications ultérieures.

Et ce résultat peut être obtenu par la *sage-femme*, le *médecin* ou l'*accoucheur* qui apporte à la parturiante les secours de son art ; par le *mari*, ou à défaut de ceux-ci, par une *personne amie* possédant sa confiance. Et, comme le docteur Joire, j'ajouterai qu'il peut être obtenu presqu'aussi bien à l'insu de la parturiante qui ne voudrait pas être magnétisée ni hypnotisée, que chez celle qui, confiante dans les effets, le désirerait ardemment. Dans l'un ou l'autre cas, n'étant pas endormie, elle conserve constamment la plénitude de toutes ses facultés intellectuelles et morales.

Procédés magnétiques. — Lorsque la parturiante désire bénéficier des bienfaits du Magnétisme, voici comment il faut procéder. Etant au lit, en causant familièrement avec elle des résultats que l'on cherche à obtenir, prendre les mains dans les mains et laisser tombe doucement le regard sur l'abdomen pour établir le rapport; faire des passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête jusqu'au bas de l'abdomen, comme pour saturer l'organisme. Et, au moment où une contraction commence à se produire, prier la malade de fermer les yeux, appliquer la main gauche sur le front et la droite sur l'abdomen. Si le rapport est bien établi, que le magnétiseur soit fort, robuste, bien équilibré au physique et au moral, et qu'il ait une confiance absolue dans sa puissance, les douleurs, conséquences naturelles des contractions de l'utérus, toujours considérablement diminuées, disparaîtront très souvent de la façon la plus complète.

En calmant ainsi, il arrive parfois que les contractions ne se produisent pas assez souvent ou qu'elles deviennent trop faibles. On les active et on les régularise en excitant l'utérus par l'imposition de la main droite, les doigts dirigés en pointes, à une distance de 15 à 20 centimètres de l'organe ; et pour calmer ensuite la douleur lorsque la contraction se produit, appliquer, comme je viens de le dire, la main gauche au front et la droite sur l'abdomen, en priant la malade de fermer les yeux.

En procédant de cette façon, non seulement le travail de la nature est régularisé et facilité, mais les complications dues à l'épuisement des forces qui surviennent si souvent à la suite des accouchements laborieux, sont évitées.

Maintenant, si la parturiante craint les effets du Magnétisme et ne veut pas s'y soumettre, on peut encore, à son insu, la faire bénéficier de ses avantages dans une très large mesure. Pour cela, le rapport s'établissant forcément de l'un à l'autre par l'approche et par le contact, au moment des contractions, on appliquera les mains comme dans le premier cas, en recommandant de fermer les yeux. L'anesthésie, plus longue et plus difficile à obtenir, sera peut-être moins complète, mais rendra néanmoins de grands services.

Si les contractions sont trop faibles et trop rares, on les régularisera en frictionnant très légèrement la région de l'utérus, en observant que la friction soit pratiquée avec la main droite, sèche ou humide, de gauche à droite, c'est-à-dire dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre.

Pour ne pas allonger outre mesure cette

étude déjà trop étendue, je ne rechercherai pas davantage dans les ouvrages traitant de la thérapeutique magnétique les résultats obtenus dans ce cas par les magnétiseurs — ils sont assez nombreux — et je ne dirai rien de ceux que j'ai obtenus moi-même.

Le prochain *Conseil pratique* sera consacré aux *Suites de couches*.

THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

— *Fin* —

§ XXI. — Action de l'âme sur le fluide vital. — Rôle de ce fluide dans l'union de l'âme et du corps.

Spontanées ou provoquées, conscientes ou inconscientes, ces émanations sont *la plupart du temps involontaires*. Mais *elles peuvent aussi dans certaines conditions, mal connues jusqu'à ce jour, être soumises à notre volonté*, qui les augmente, les diminue, les dirige dans un sens déterminé, sans en être toutefois complètement maîtresse.

Les expériences de M. de Puyfontaine le prouvent incontestablement sans qu'aucune objection ait pu sérieusement les infirmer.

L'ouvrage publié par M. Gasc-Desfossez, sous le titre de *Magnétisme vital*, en est une démonstration péremptoire que les critiques soulevées à la Société psychique, notamment par les docteurs Rozier et Tison, sont demeurées impuissantes à ébranler.

Le docteur Tison, qui n'avait d'ailleurs, je crois, assisté à aucune des expériences de M. de Puyfontaine, objecta que les courants constatés devaient provenir des réactions chimiques et thermiques développées à la surface de la peau. Il est indéniable qu'il peut se dégager des courants de cette nature à la périphérie de notre corps, et une telle constatation ne fait que corroborer ma présente théorie de l'échange universel de fluide.

Dès 1864 d'ailleurs, le docteur Scoutetten publiait un ouvrage intitulé : *De l'électricité considérée comme cause principale de l'action des eaux minérales sur l'organisme*, dans lequel il exposait la production de ces courants cutanés. Mais cela n'explique en aucune façon comment M. de Puyfontaine et d'autres expérimentateurs peuvent, avec plus ou moins de facilité et de succès, diriger à volonté l'aiguille du galvanomètre à droite ou à gauche. Pour ma part, j'ai obtenu ce résultat plusieurs fois, mais non pas d'une façon constante.

Il est certain que l'épuisement, ou du moins la fatigue, par conséquent la diminution des émanations, se produit plus ou moins rapidement selon la capacité fluidique, le tempérament, l'accoutumance de chacun, et que, pour beaucoup de personnes, cette action de la volonté sur le fluide n'a pas une intensité suffisante pour se manifester ainsi matériellement. Et pourtant nul ne contestera que, chez celles-là comme chez les autres, la volonté actionne les mouvements de leurs muscles striés, nommés pour ce motif *muscles volontaires*.

Ici se présente l'objection, plus spécieuse, du docteur Rozier. Il affirme que les courants transmis au galvanomètre sont d'origine musculaire, c'est-à-dire produits par des contractions de muscles striés et que, par conséquent, il n'est pas étonnant que ces courants puissent être dirigés à volonté.

A cet argument, je réponds comme il suit:

1° Bien loin de nier l'existence des courants dégagés par les contractions musculaires, je les ai précédemment cités comme une preuve de la production du fluide vital par tous nos tissus. Au lieu de nuire à ma thèse, leur existence ne fait donc que la confirmer.

2° Mais prétendre que ces courants musculaires sont la cause, et la cause unique de la direction volontaire de l'aiguille, dans les expériences en question, ce n'est plus admissible.

3° En effet, s'il en était ainsi, d'abord jamais on ne constaterait d'insuccès dans ce genre d'expériences, puisque tout homme sain peut toujours contracter ses muscles striés selon son bon plaisir, sans la moindre difficulté. Par conséquent tout le monde devrait pouvoir diriger à son gré l'aiguille galvanométrique.

4° Malheureusement pour cette explication, un semblable résultat est fort loin de se présenter constamment, nous l'avons reconnu tout à l'heure. En outre, un autre membre de la commission nommée pour contrôler et apprécier la valeur des expériences de M. de Puyfontaine, voulant, en présence du docteur Rozier, démontrer l'action de la contraction musculaire sur la direction de l'aiguille, même en opposition avec l'influence de la volonté, s'efforça de la faire dévier tan-

tôt à droite, tantôt à gauche en contractant de toutes ses forces sur les manettes de l'appareil, alternativement sa main droite, puis sa main gauche, tout en opposant, nous disait-il, sa volonté en sens contraire de la contraction. Il échoua complètement dans sa tentative; l'aiguille ne suivit pas du tout ses contractions.

5° C'est qu'en effet, pour pouvoir *diriger volontairement un objet dans un sens déterminé, au moyen de nos contractions musculaires*, il nous faut, chacun le sait, exécuter nous-même, avec les muscles appropriés, un *mouvement apparent que nous transmettons, directement ou indirectement, à l'objet*. Or ces conditions ne se retrouvent aucunement dans nos expériences. Il est impossible, lors même que l'on accomplirait des mouvements dans la direction voulue, de les communiquer à l'aiguille du galvanomètre, à laquelle nous ne touchons, ni par nous-mêmes, ni par un levier quelconque. Seuls les deux fils conducteurs, tenus dans nos mains, par leurs extrémités éloignées de l'appareil et de la table sur laquelle il repose, nous servent de trait d'union ; et ces conducteurs eux-mêmes, aboutissant, par leurs terminaisons opposées, à la bobine du galvanomètre, n'ont aucun point de contact avec l'aiguille, entièrement libre, suspendue au haut du globe en verre, qui recouvre l'instrument, au moyen d'un fil de soie unique et non tordu. M. le docteur Rozier semble avoir oublié tout cela.

6° Soutiendrait-il d'ailleurs, lors même que tous ces obstacles insurmontables n'existeraient pas, que l'on pourrait transmettre *la direction* des contractions musculaires, en tenant les électrodes, simplement posées soit une dans le creux de chaque main, sans les presser le moins du monde, soit mieux encore toutes deux dans la même main sans qu'elles puissent se toucher, l'une entre deux doigts, l'autre dans la paume, par exemple, ou enfin, à plus forte raison, en plaçant les extrémités des deux fils, également séparées, sur le bout de la langue. Et pourtant le docteur Rozier a vu comme moi, comme beaucoup d'autres, M. de Puyfontaine *diriger à coup sûr l'aiguille à sa volonté* et même l'arrêter sur tel chiffre du cadran, désigné d'avance par lui, en se plaçant dans ces diverses conditions.

Il est évident que tout cela ne peut s'expliquer par l'action de la volonté sur les muscles striés, mais uniquement par sa *direction immédiate sur le fluide dégagé, quelle que soit sa source.*

7° D'ailleurs l'honorable contradicteur ne peut prétendre que ce fluide musculaire est le seul constaté. Car, sans parler des observations faites au moyen du biomètre de Baraduc avec lesquelles les muscles n'ont également rien de commun, je lui rappellerai seulement deux sortes d'expériences absolument démonstratives exécutées sur le galvanomètre de Puyfontaine.

La première consiste à immerger à la fois, dans deux verres d'eau séparément, les deux électrodes du galvanomètre, puis un doigt de la main droite dans le verre de droite, et un doigt de la main gauche dans le verre de gauche, chaque doigt plongeant simplement dans l'eau sans toucher l'électrode correspondante ni même le bord du verre. Or l'on obtient encore ainsi non seulement des courants très manifestes, mais aussi les mêmes résultats de direction de l'aiguille.

Croisez dans les verres les fils ou les doigts, les effets sont identiques.

La seconde expérience est celle que j'ai exécutée avec l'aide de MM. de Puyfontaine et Gasc-Defossez pour déterminer l'action de l'eau sur notre fluide vital (1). Tandis que je tenais une électrode dans une main, l'un de ces messieurs m'appliquait sur le bras opposé, dévêtu, la seconde électrode tenue par lui avec un gant de caoutchouc ; l'autre faisait alors couler régulièrement sur mon bras une petite colonne d'eau, passant par l'endroit où l'électrode était appliquée. *Invariablement* l'aiguille se porta, avec plus ou moins d'énergie et d'écartement, *suivant l'abondance et l'étendue du liquide*, sur la partie gauche du cadran, correspondante au bras sur lequel était exécutée cette affusion.

M. le docteur Rozier prétendra-t-il encore que les courants ainsi dégagés sont uniquement le résultat de contractions musculaires ?

On pourrait ajouter quantité d'autres faits qui le contredisent. Verra-t-il aussi, par exemple, des courants musculaires dans le fluide communiqué à l'aiguille du galvanomètre par les électrodes posées simplement à

(1) Lire la relation détaillée de cette expérience dans la *Médecine naturelle*, n° 2, 15 juin 1898, p. 23.



l'extrémité des doigts, ou sur la tête, sur les cheveux?

Et, singulière contradiction, remarquons en passant que le docteur Rozier est, d'autre part, un fervent occultiste, qu'il affirme l'existence de la force psychique semi-matérielle, intermédiaire, intelligent entre le corps matériel et l'âme spirituelle, en réalité confusion informe entre l'âme et la force vitale. Nous avons suffisamment élucidé cette question, et nous savons qu'une semblable doctrine est contraire aux faits et à la raison.

Reconnaissons donc, en bonne logique, l'action de l'âme sur le fluide vital, sur la force matérielle, action que les anciens admettaient déjà. *Mens agitat molem*, proclamait Ovide.

Et quand nous disons que les centres nerveux agissent dans tel ou tel sens, qu'ils donnent une impulsion au fluide, en réalité ce ne sont pas eux, mais c'est l'âme qui manifeste sa direction, particulièrement dans ces centres où s'accumule, où se localise le fluide. C'est là précisément que réside la différence entre la nature purement physique et les êtres physiologiques vivants. Le mouvement cosmique, la force physique n'obéit qu'à l'impulsion première, donnée par Dieu, et, si notre volonté peut quelquefois agir sur elle, dans des limites certes fort restreintes, ce n'est jamais que par l'intermédiaire soit des mouvements de notre corps souvent au moyen d'appareils, de mécanismes plus ou moins compliqués, soit de l'action plus directe de notre force vitale; tandis que cette force vitale elle-même, soumise assurément aussi à l'impulsion divine, première et universelle, est en outre sans cesse, tant que dure l'être vivant, actionnée et modifiée en ses allures par l'âme qui lui est unie. Cette âme la dirige, soit inconsciemment dans la plupart des fonctions dites animales et végétatives, soit consciemment et volontairement surtout dans les fonctions de relation.

S'il faut encore une preuve de cette puissance de la volonté sur le fluide vital, je la prendrai, bien frappante dans les mouvements transmis par ce fluide à des objets matériels sous l'empire de la volonté. Laissez-moi donc à cette fin, vous raconter comment il m'advint de faire tourner une table.

Il y a bien une quinzaine d'années, nous étions réunis, quelques personnes de ma famille, chez des parents en province. Il pleuvait et, privés d'une promenade, ne sachant comment se distraire, quelques-uns eurent l'idée, saugrenue, me semblait-il, de faire tourner une table. Assez indifférent alors à ces sortes de choses, peut-être aussi, je l'avoue, par crainte de me trouver en présence d'une action extranaturelle, je refusai obstinément tout d'abord de m'associer à ce singulier genre d'amusement, et m'asseyant à quelque distance des opérateurs, je commençai par les tourner en dérision. Puis l'idée me vint de faire une expérience et de profiter de l'occasion pour me rendre compte, s'il était possible, de l'authenticité et de la nature de ces phénomènes et de l'agent, physique ou spirituel, qui pourrait en être l'auteur. Dans ce but, sans bouger de ma place, sans prévenir qui que ce fût, *j'appliquai ma volonté à empêcher cette table de tourner, quand même une action quelconque devrait l'y entraîner*. C'était la meilleure manière de me mettre à l'abri de toute tentative de supercherie de la part des opérateurs. Pendant longtemps ils restèrent ainsi, les mains formant une chaîne circulaire, comme l'on sait, par le contact des pouces et des petits doigts. La table ne bougeait pas...

Cédant enfin à leurs instances, je vins me placer, comme eux, autour de la table et joindre mes mains aux leurs, mais gardant secrètement mon intention formelle d'empêcher la table de tourner Je continuai d'ailleurs à plaisanter, affirmant que tout cela n'était pas sérieux, que la table ne tournerait jamais. Eux persistaient toujours.

Mais peu à peu je devins plus grave et silencieux. Pourquoi? C'est que je sentais un travail, une résistance, un véritable corps-à-corps, qui me fatiguait et m'obligeait à concentrer mon attention, ma force physique et morale sur cette idée fixe de lutter énergiquement, par ma volonté, contre tout mouvement de la table. En un mot, je me rendais compte, à n'en pouvoir douter, qu'une action contraire s'efforçait de la faire se mouvoir malgré moi. Il fallait en avoir le cœur net. Le moyen était bien simple : dans mon for intérieur, sans que personne le soupçonnât, *je cessai d'opposer ma volonté à celle des autres. Immédiatement un léger frémissement se produisit dans la table, qui commença un mouvement de rotation de droite à gauche*. Aussitôt je lui interdis, toujours mentalement, de progresser; subitement elle redevint inerte, au grand désespoir de mes compagnons que

cette esquisse de mise en marche avait comblés de joie. Sans rien leur dire, cinq ou six fois de suite je recommençai l'expérience et *invariablement dès que je permettais à la table de tourner, elle reprenait son mouvement, dès que je m'y refusais, elle s'arrêtait.*

Quand je fus ainsi absolument certain de la chose, mais alors seulement, je me décidai à en faire part à mes adversaires inconscients. Puis leur recommandant de continuer à vouloir tous, de toutes leurs forces, que la table tournât, je repris l'expérience à haute voix. De nouveau tout d'abord, je défendis à la table de bouger ; elle demeura immobile. Puis à peine eus-je dit à haute voix : « Je veux qu'elle tourne », la table fut immédiatement comme soulevée légèrement et prise d'un mouvement de rotation très fort, qui nous obligeait à nous lever et à tourner avec elle. Dès que je criais : « Arrête », elle cessait brusquement. Un bon nombre de fois je la fis ainsi alternativement s'élancer, puis retomber malgré les volontés réunies de tous les autres. Puis je m'unis définitivement à eux pour vouloir que la table tournât, sans plus m'y opposer. Alors elle se mut très rapidement, en exécutant à la fois, comme la terre autour du soleil, un mouvement de rotation sur elle-même et de translation tout autour de la pièce assez grande où nous étions, nous obligeant à accomplir avec elle cette double circonvolution. Enfin je priai mes compagnons de cesser, car je me sentais épuisé, mes jambes tremblaient nerveusement et j'avais besoin de repos. C'est que j'avais usé, dans ce tournoi moderne, une somme considérable de ma force vitale. J'avais dû en effet résister aux efforts réunis des cinq autres personnes.

Un spirite ne manquera pas de déclarer que je suis un bon médium. Mais ce n'est là qu'un mot et non pas une explication ; tandis que quiconque veut réfléchir et raisonner froidement tirera de cette expérience les conclusions suivantes :

1° Aucune action surnaturelle, ni préternaturelle ne peut être admise dans le phénomène même de *faire tourner* une table. Il importe essentiellement de ne pas confondre ce simple *mouvement physique* avec les *manifestations intelligentes* des tables qui *parlent*, soit par des coups frappés, soit autrement. L'*élément intelligent*, qui vient alors s'ajouter au phénomène matériel, est l'*inconnu* dont il importe de nous défier. Il est en effet fort possible, probable même, que souvent l'*esprit mauvais* vient se servir, dans le but de nous tromper, de ces manifestations physiques encore mal connues.

2° Pour tout homme de bonne foi, sans parti pris, l'expérience que je viens de narrer ne laisse non plus aucune place, ni à la supercherie, ni à une action musculaire quelconque, consciente ou inconsciente.

3° Le mouvement n'a pu être imprimé à la table que par l'*action commune du fluide vital* des différentes personnes réunies autour d'elle, action *dirigée par leur volonté*.

4° La résistance opposée par moi était incontestablement aussi celle de ma *force vitale énergiquement mise en œuvre par ma volonté* et extériorisée, dépensée en quantité suffisante pour contre-balancer l'action des cinq autres opérateurs à la fois.

Or c'est précisément cet empire de la volonté de l'âme sur le fluide vital que je tenais à confirmer par ce simple et scrupuleux récit, corroborant les expériences galvanométriques qui précèdent.

L'âme dirigeante, par son intelligence, sa volonté, par toutes ses facultés, ne peut appliquer sa force à la matière si elle ne possède pas à sa disposition un moteur, lui-même matériel, mais agissant sous son impulsion. Ce moteur vital, nous le connaissons maintenant, c'est le fluide que nous venons d'étudier, c'est la matière à son état le plus subtil, l'état radiant, mouvement perpétuel d'atomes impalpables, pratiquement impondérables, transportés, échangés sans relâche entre tous les corps.

Telle est la force matérielle qui actionne notre vaisseau humain dont l'âme est le pilote. Et tandis que d'une part nos constatations matérielles, nos expériences, nos observations physiques et physiologiques ne pourront jamais nous déceler, nous prouver autre chose que cette énergie matérielle, d'autre part l'âme, l'esprit, l'immatériel ne sera jamais saisi, jamais connu, jamais révélé par aucune de ces expériences, mais uniquement par la raison, la métaphysique et la théologie.

Assurément, cette doctrine n'explique pas encore, ce qui d'ailleurs demeurera toujours caché ici-bas à notre faible entendement humain, comment se fait l'union de l'âme et du corps, comment l'âme agit sur notre fluide

matériel. Mais il me semble qu'elle recule les bornes de la question aussi loin qu'il est possible de les reporter.

§ XXII. — Ce qu'est la mort. — Moment de la mort

Tout d'ailleurs concourt à corroborer ma thèse, tout jusqu'à la grave question de la *mort*. Ce sujet demanderait de sérieux développements, mais je veux abréger cette étude déjà trop longue. Aussi, je me contenterai d'en dire quelques mots.

Il importe d'abord de distinguer d'un côté la mort de notre être dans son ensemble, de notre individualité totale, d'un autre côté la mort de chacune de nos cellules en particulier.

Pour une cellule, la mort consiste en la suppression de sa fonction fluidigène et, en même temps, de son action organique spéciale, inséparable de cette fonction fondamentale. A chaque instant de notre existence, il meurt un grand nombre de nos cellules, dont les petits cadavres sont emportés et éliminés avec tous nos déchets organiques, tandis que d'autres se reproduisent pour les remplacer.

La mort de l'organisme entier est la cessation de la vie physiologique. Elle résulte d'un *arrêt complet et définitif*, survenant tantôt lentement et progressivement, tantôt subitement, *dans la répartition, l'équilibre ou la production générale de notre fluide vital.*

La mort survient fatalement lorsque le fluide vital ne peut plus se produire dans des proportions suffisantes pour assurer d'une part les fonctions animales de l'organisme, pour les maintenir d'autre part en équilibre vis-à-vis des échanges incessants avec les éléments ambiants, éléments inorganiques, êtres vivants, ennemis intérieurs ou extérieurs, parasites microbiens ou autres, contre lesquels il nous faut soutenir incessamment la lutte pour la vie.

L'impossibilité de suffire à cet équilibre indispensable à la vie entraîne *fatalement* la dissociation du composé humain, c'est-à-dire la séparation de l'âme et du corps, puisque l'âme n'est unie au corps et ne l'actionne qu'*en agissant sur ce fluide et par ce fluide, et qu'ainsi seulement*, elle donne au corps et au fluide lui-même, partie intégrante et motrice du corps, leur *forme vitale.*

Dès le moment de cette séparation, le corps n'est donc plus qu'une masse inerte, privée à jamais de sa force motrice physiologique.

Dépourvue du fluide vital, l'âme ne peut plus davantage être unie à lui que ne l'est le mécanicien à sa locomotive brisée, éteinte, vide de vapeur, dépouillée de son foyer. La différence est même encore en faveur de ce dernier ; car la locomotive peut être réparée et rallumée, tandis que le corps une fois mort, ne se raccommode pas, ne peut plus revivre sa même individualité.

Ceci nous amène à distinguer la *mort apparente*, c'est-à-dire l'instant où l'organisme n'a plus suffisamment de fluide pour donner signe de vie, et la *mort réelle* de l'être humain, c'est-à-dire l'instant où l'âme se sépare du corps. Nous ne savons jamais le moment exact de cette séparation ; parce que nous, composés humains, qui cherchons à le saisir, nous ne pouvons juger de la vie que par l'observation des phénomènes physiologiques qui la manifestent, comme nous l'avons encore reconnu au précédent chapitre, et rien en ces phénomènes, à part les actions volontaires et intelligentes, n'est capable de nous déceler la présence de l'âme.

Or nous sommes obligés d'admettre que les cellules de l'organisme ne meurent pas toutes à la fois au moment même de la mort apparente. Certains vivent même plusieurs heures après. C'est ainsi que l'on a obtenu des impressions d'effluves dégagés en plaçant une plaque photographique sur le cœur jusqu'à la troisième heure consécutive au décès apparent. Les dernières cellules dans lesquelles semble s'éteindre la vie, où elle paraît se réfugier contre l'envahissement de la mort, sont précisément les cellules du système nerveux. Les expériences effectuées même plusieurs heures après la mort, sur des suppliciés par exemple, comme l'a fait le docteur Laborde sur le guillotiné Campi, en provoquant des contractions musculaires au moyen d'excitations électriques, prouvent que le système nerveux est encore impressionnable, par conséquent qu'il est toujours plus ou moins vivant, qu'il possède encore un peu de fluide vital susceptible d'être influencé par l'énorme courant fluidique envoyé de l'appareil électrique. Or, si nous considérons d'autre part que l'âme est en communication avec le corps par l'intermédiaire du fluide vital, qui s'accumule et circule dans toutes nos régions au moyen du système nerveux, il est

logique de penser que l'âme ne quitte entièrement cette partie de notre être qu'au moment de la disparition totale de fluide qui s'y trouvait accumulé.

En d'autres termes, s'il est absolument vrai que l'*instant où nous mourons est celui où l'âme se sépare du corps*, il n'est pas moins certain que l'*âme n'abandonne le corps que lorsqu'elle ne peut plus rien faire avec sa masse inerte, privée de toute force vitale*.

Ainsi le moment réel de la mort serait plus reculé, parfois même beaucoup plus, que ne le ferait croire la mort apparente. La conclusion à laquelle me conduit de la sorte ma théorie concorde absolument avec celle d'un savant travail sur « *Le moment de la mort* », que le très regretté docteur Ferrand a présenté au Congrès scientifique internationa des catholiques tenu à Paris en 1891.

Cette doctrine est d'ailleurs très consolante au point de vue religieux et trace aux prêtres une ligne de conduite qui me semble indiscutable, en leur enlevant toute hésitation et les déterminant à administrer les malades, à leur parler encore, à les exhorter, lors même que le cœur a cessé de battre, lors même qu'ils ne donnent plus aucun signe de vie. Il y a tout lieu de croire en effet que, pendant un certain temps encore, l'âme est là présente et le mourant peut jouir d'une connaissance relative.

Le médecin lui aussi, doit s'inspirer de cette conviction pour ne pas abandonner prématurément les secours qu'une thérapeutique naturelle et rationnelle lui inspirera.

Si je ne voulais abréger, je montrerais à quel point cette manière de voir élucide les phénomènes d'*inhibition*, de *catalepsie*, de *léthargie*, *par l'arrêt momentané ou prolongé du fluide vital*. Et puis comment donc expliquerez-vous autrement le *retour à la vie des noyés*, des *asphyxiés*, des *enfants nés en état de mort apparente*, quelquefois après trois quarts d'heure, et même davantage, de la cessation de toute manifestation vitale ? Dans le même ordre d'idée rentre la question des animaux *hivernants*, tels que la *Marmotte*, celle des *réviviscents*, comme les *Rotifères*, les *Tardigrades*, ou encore ces fameux Crustacés si bizarres, les *Apus*, qui se dessèchent pendant des mois, des années, pour renaître dès qu'ils sont remis à l'humidité.

§ XXIII. — Le Sommeil

Il nous faut pourtant au moins mentionner aussi le rôle du fluide vital dans la question, si controversée, du *Sommeil*, image de la mort. Comme elle devient pour nous facile, simple, naturelle ! Jugez-en plutôt par cette définition, dont je me contenterai aujourd'hui, sans autre développement :

Le sommeil naturel est un état dans lequel l'organisme, dépouillé d'une quantité notable de force vitale, épuisé par son fonctionnement régulier ou par un excès de travail et de perte, recharge ses centres accumulateurs, en réduisant au minimum ses dépenses, tandis qu'il continue sa production.

Est-il possible de trouver une explication un énoncé plus complet, plus logique du sommeil naturel ?

Je dois toutefois faire remarquer que le *sommeil hypnotique* et le *sommeil pathologique* ne peuvent être entièrement inclus dans cette définition et nécessitent des explications spéciales, qui rentreront dans le cadre d'une autre étude.

§ XXIV. — Résumé de la théorie fluidique

Telle est, sans doute bien imparfaitement exposée, ma théorie du *fluide unique*, activité, force universelle, impulsion vitale insufflée au premier jour sur la nature entière par la toute-puissance du Créateur. Après avoir établi les preuves de son existence, nous avons étudié son essence indubitablement matérielle ; reconnu le rôle, l'action de ce *fluide cosmique* dans tout monde, inorganique ou organisé ; nous avons vu de quelle façon chaque homme, chaque animal, chaque plante se l'approprie d'une part tel qu'il le reçoit directement de tout ce qui l'environne, d'autre part élabore, fabrique, aux dépens des aliments solides, liquides ou gazeux qu'il absorbe, une *forme physiologique*, de ce fluide le *fluide vital*, comment ce fluide vital s'*assimile* le fluide cosmique introduit de l'extérieur et lui imprime, en se confondant avec lui, son propre cachet *biologique ;* enfin nous avons constaté que, complétant le « circulus », le fluide vital, ainsi composé pour l'entretien de notre vie individuelle, est exhalé de notre corps et va lui-même se confondre à son tour avec le fluide cosmique de toute la nature ambiante. Ainsi se trouve vérifié, une fois de plus, le fameux axiome de

Lavoisier: « Rien ne se perd, rien ne se crée ».

Une tâche, moins ardue, plus attrayante, me resterait à accomplir; c'est ce que j'appellerais volontiers la *partie pratique de mon étude*. Il me faudrait vous indiquer comment cette théorie *s'applique à tout* dans le monde, comment elle nous donne, avec une aisance incroyable, la clef de phénomènes physiques et physiologiques les plus communs, les plus simples, en même temps que d'innombrables manifestations réputées inexplicables, invraisemblables. Trop souvent, faute de cette explication facile, ces faits sont rejetés, sans examen sérieux, comme d'absurdes inventions, par les gens de parti-pris, qui se posent en pontifes souverains de la science et ne veulent pas se donner la peine de les vérifier, de les approfondir.

Il importerait aussi de tirer de cette étude scientifique les conséquences usuelles, les règles logiques de notre conduite dans la vie et notamment dans la Médecine et l'Hygiène. Plus tard, si vous le permettez, j'aborderai ces questions éminemment pratiques en exposant les déductions, les applications de cette théorie du *fluide unique universel*.

Dr Paul AUDOLLENT.

LE MASSAGE

(Fin)

VIII

LE MASSAGE HYGIÉNIQUE

Ce n'est pas seulement le malade, ce n'est pas seulement le blessé qui peuvent retirer de grands bénéfices d'un massage bien fait, c'est encore l'individu en bonne santé qui peut, grâce aux manœuvres de la massothérapie garder son corps sain et vigoureux.

Le massage hygiénique est en général pratiqué après une douche, un bain ordinaire, un bain de vapeur, etc. Tandis que d'une façon générale tous les massages thérapeutiques devraient être pratiqués par un médecin, le massage hygiénique peut sans inconvénient être confié à un masseur à la fois vigoureux et doux ayant en plus quelques connaissances anatomo-physiologiques. Autrefois quand le maître se faisait masser, plusieurs esclaves s'empressaient autour de lui et le massage était exécuté par deux, trois, quatre et jusque par huit personnes, de nos jours un homme en masse un autre et c'est à une telle situation que se rapportera la description qui va suivre.

Le masseur, debout devant son client assis, lui prend l'un après l'autre les membres thoraciques et exécute quelques passes légères, effleurages rapides, douces frictions, après lesquelles il commence le massage.

Pour cela il pose le pied sur le banc où s'est assis son sujet et sur le genou ainsi élevé, il place le coude du client (coude droit sur genou gauche, coude gauche sur genou droit). Chacun des doigts de la main est massé séparément par des manœuvres semblables à celle qu'emploie un employé de magasin pour mettre à un acheteur une paire de gants neufs. Après ces frictions, on fait mouvoir chacune des phalanges et on malaxe les os du métacarpe, c'est-à-dire les os compris entre la paume de la main d'une part et le dos de la main d'autre part, afin de masser les muscles interosseux situés entre ces petits os. Le masseur devra presser et pétrir particulièrement les éminences thénar et hypothénar, c'est-à-dire la masse charnue du pouce ou éminence externe et celle du petit doigt ou masse charnue interne.

Les mouvements des doigts terminés, les pressions s'étendent de la main au milieu de l'avant-bras pour masser le poignet. elles ont encore lieu dans la situation que nous avons décrite en commençant et doivent toujours être pratiquées des doigts vers le coude. Quand le poignet aura été pressé et pétri sur ses quatre faces antérieure, postérieure, externe et interne, le masseur devant bénéficier chaque groupe de muscles des manœuvres qu'il pratique, il lui suffira à l'avant-bras de suivre — les pouces en-dessus, les autres doigts en-dessous — la gouttière si nette qui sépare les muscles de l'avant-bras en deux masses : l'une externe, l'autre interne, et de pratiquer les pressions séparément sur chacune s'elles. Puis remontant vers l'épaule, il massera le coude en suivant à la face dorsale, les deux gouttières situées de chaque côté de la saillie osseuse du coude — saillie, dite olécrane ; à la face antérieure de cette articulation, il faudra avoir soin de se servir de la paume de la main, afin de ne pas écraser trop brutalement les vaisseaux sanguins du pli du coude.

Avant de masser le bras, on devra faire

exécuter de l'articulation de l'avant-bras, avec le bras, plusieurs mouvements de flexion et d'extension complète en graduant naturellement l'effort à chaque mouvement. Le bras encerclé par la main du masseur sera pressé en allant du coude vers l'épaule; mais les manœuvres suivront cette direction d'une manière générale, c'est-à-dire qu'on pourra, tenant le membre supérieur allongé, le presser et le frictionner en remontant d'un seul mouvement du coude à l'épaule ou bien que l'on pourra pétrir, pincer les membres par des mouvements multiples, séparés, mais qui se suivent toujours dans le sens indiqué ; ou bien que l'on pourra frictionner le bras perpendiculairement à son axe, mais en remontant toujours vers l'épaule dont on s'appliquera à traiter soigneusement le gros muscle du deltoïde.

Comme les autres articulations, l'épaule devra exécuter des exercices variés, car cette articulation lâche permet des mouvements d'élévation, d'abaissement, de circumduction, etc.

Pour terminer le massage du membre supérieur, le masseur l'étirera, puis prenant la main du patient, entre ses deux mains, donnera quelques vives secousses et enfin pratiquera quelques douces frictions des doigts vers l'épaule.

Ceci fait, le sujet se couchera sur le dos, « légèrement incliné sur le côté qu'on ne masse pas le premier. Le masseur pétrit à partir de l'épaule la partie antérieure du muscle deltoïde, puis bordant le bord inférieur de la clavicule, il pétrit, malaxe, le grand protectorat, il quitte encore ce muscle pour pétrir et malaxer tout ce qu'il trouve depuis une ligne fictive tirée du bord externe du muscle grand dorsale en arrière jusqu'à la ligne qui marque la partie médiane de la poitrine et de l'abdomen en avant. Après avoir pétri, malaxé toute cette partie, il ordonne au patient de s'incliner sur ce côté, afin de dégager l'autre épaule et reprend les mêmes manœuvres sur cette nouvelle région ».

Au niveau de l'abdomen, le massage doit être fait avec grande douceur, afin d'éviter de blesser les organes sous-jacents : estomac, intestin, foie, etc... Ces viscères sont protégés naturellement par deux grands muscles allongés, les muscles grands droits de l'abdomen qui s'étendent de la partie médiane et inférieure du thorax — de l'extrémité inférieure du sternum pour être précis — jusqu'à la partie antérieure de la ceinture osseuse du bassin.

Si donc l'on veut atteindre par le massage l'intestin, par exemple, il faut que la sangle musculaire dont nous venons de parler, soit relâchée au maximum ; pour cela il suffit de fléchir les jambes sur les cuisses, les cuisses sur le bassin et de respirer posément sans effort. Cette position étant réalisée, le masseur exercera sur l'abdomen des frictions douces, moyennes, soit circulairement, soit en suivant les trois directions suivantes : de la hanche droite vers la base du thorax ; du côté droit de l'abdomen transversalement ; de la base du thorax à gauche vers la hanche gauche ; en suivant en un mot la direction du gros intestin de son origine vers l'anus.

Ce massage thoracique et abdominal terminé, le masseur va s'occuper du membre pelvien. « Après une friction douce moyenne, puis rude, de tout le membre inférieur, on procède aux massages successifs du pied, de la jambe et enfin de la cuisse.

Les manœuvres que l'on fait sur le pied sont moins compliquées que celles que l'on pratique sur la main. Ici, en effet, il est utile de conserver tous les mouvements aux phalanges des doigts, tandis que les orteils ont des mouvements d'une importance très secondaire, aussi, les masseurs ne s'attachent guère qu'à exciter la mobilité des articulations métatarso-phalangiennes.

A cet effet, après avoir pétri peu de temps les phalanges jusqu'à la partie moyenne du métatarse, le masseur applique une main sur le métatarse qu'il fixe et fait exécuter des mouvements de flexion et d'extension aux cinq orteils à la fois, ainsi que quelques légers mouvements de latéralité ; puis, reprenant le gros orteil, il le pétrit séparément et pratique sur lui un massage aussi minutieux que celui que j'ai indiqué pour les doigts de la main.

Les orteils massés, il pétrit, malaxe, frictionne fortement et longtemps les muscles du pied, puis, continuant le pétrissage et la malaxation jusqu'à la moitié inférieure de la jambe, et après avoir fixé d'une main le pied au-dessus des malléoles, le masseur fait exécuter aux articulations du cou-de-pied divers mouvements d'extension, de flexion, de cir-

cumduction et des mouvements de latéralité, ainsi que d'abduction et d'adduction.

Après ce massage, on passe à celui de la jambe et du genou. Le masseur pétrit, malaxe de nouveau le cou-de-pied, les muscles de la jambe et remonte ainsi jusqu'au tiers inférieur de la cuisse afin de saisir toutes les insertions musculaires. Il fait exécuter ensuite au genou ses mouvements propres.

Pour cela, il saisit la jambe au-dessus des malléoles d'une main, applique l'autre sur la partie inférieure et postérieure de la cuisse au-dessus du jarret, puis il exécute les mouvements de flexion en soulevant modérément de la première main la cuisse et de l'autre en ramenant la jambe à la rencontre de la fesse.

La flexion ainsi obtenue, le masseur pratique l'extension en s'y prenant de la manière suivante : Une main embrasse l'extrémité inférieure de la cuisse et le genou, pendant que l'autre main reçoit le talon dans la paume et donne un appui à la plante du pied et aux orteils le long de l'avant-bras ; puis, pressant légèrement sur le genou, tandis qu'il tire à soi et en haut le talon, il ramène la jambe dans l'extension.

Restent à masser la cuisse et l'articulation coxo-fémorale.

Après une nouvelle friction, on fait le pétrissage et la malaxation de tous les muscles de la cuisse, en les suivant depuis leurs insertions inférieures, soit au tibia, au péroné ou à la rotule, soit au fémur, jusqu'à leurs insertions supérieures au fémur ou à l'os iliaque. De là, la nécessité de reprendre le massage au-dessous du genou et de le pratiquer jusqu'au-dessus du pli fessier en arrière, du pli de l'aine en avant et en dedans jusqu'à l'origine externe des organes génitaux. On pratique également le pétrissage et la malaxation sur toute la fesse, car les muscles qu'elle contient concourent au jeu de l'articulation de la hanche. Enfin, on termine par des mouvements imprimés à l'articulation coxo-fémorale et aux muscles. Dans cette partie, les muscles étant les plus longs et les gros de l'économie, on peut produire, plus facilement qu'aux membres supérieurs, les mouvements de torsion qui consistent à les saisir en les tournant, les tordant entre les doigts transversalement à la direction des fibres musculaires.

Ces mouvements terminés on passe à ceux de l'articulation coxo-fémorale. Une main fixe le bassin, tandis que l'autre embrasse à pleine main le jarret et soulève la partie inférieure de la cuisse pendant que la jambe fléchit sur cette dernière, si le patient ne résiste pas ou bien reste étendue sur elle si le patient résiste. La flexion obtenue, on ramène la jambe dans l'extension en maintenant toujours d'une main le bassin et en entraînant en bas la partie inférieure de la cuisse que l'on tient comme pour la flexion. Pour imprimer le mouvement de circumduction à la cuisse, il faut appliquer une main sur le bassin, comme je l'ai déjà indiqué, ordonner au client de tenir la cuisse à demi fléchie, ainsi que la jambe, puis appliquant l'autre main sur le genou fléchi, on exerce des mouvements de circumduction, d'abduction et d'adduction, etc.

Toutes ces manœuvres terminées, le masseur fait quelques douces frictions de l'extrémité des jambes vers le cou, puis le patient se retourne et se couche sur le ventre.

Dans cette situation, le masseur n'a plus à s'occuper que de malaxer la partie postérieure du thorax et des membres inférieurs. Les manœuvres s'exerceront comme à la partie antérieure de la poitrine, le sujet étant incliné légèrement, tantôt d'un côté et tantôt d'un autre, mais elles s'exerceront jusqu'au niveau des fesses, le masseur n'ayant pas comme du côté de l'abdomen à ménager la partie inférieure du tronc. Outre les diverses malaxations, il faudra faire quelques mouvements d'assouplissement de la colonne vertébrale. Pour les membres inférieurs, le massage sera fait comme nous l'avons déjà décrit. Puis on renouvellera les flexions de l'articulation du genou en faisant se toucher les fesses et les talons, mais il faudra apporter la plus grande attention à pratiquer les mouvements avec douceur, à les graduer, à ne pas laisser après la flexion la jambe s'allonger brusquement et enfin on aura soin de frictionner les articulations, quand sera terminée la série de mouvements qu'on leur aura fait exécuter. Il est bien évident que dans le massage hygiénique on aurait pu terminer d'abord le tronc, face antérieure et postérieure et frictionner ensuite les membres inférieurs sur chacun de leurs côtés ; mais la manœuvre que nous avons indiquée permet aux patients de ne se déplacer entièrement qu'une fois sur le lit de massage.

Il ne nous reste plus maintenant que quel-



ques mots à dire du massage de la tête et du cou. Les manœuvres pratiquées sur cette région, sont peu importantes, nous ne ferons que signaler les légères pressions et frictions qui sont parfois exécutées sur le front, les joues, le menton, le cuir chevelu. Au cou, le massage est un peu plus important. En avant les frictions seront faites avec les pouces et les index opposés de l'extrémité inférieure de l'oreille à l'extrémité interne de la clavicule sur le muscle sterno-cleido-mastoïdien. Il faut éviter de masser brutalement la région comprise entre le muscle du côté droit et celui du côté gauche pour ne pas blesser le larynx placé dans cette région médiane.

En arrière, le gros muscle trapèze fixé à la région inférieure du crâne et qui va s'insérer à droite et à gauche aux deux épaules, aux clavicules et en bas à la colonne vertébrale, sera pétri de la façon suivante : après quelques frictions rectilignes, le masseur écartant le pouce de l'index, place le cou dans cette ouverture et fait des mouvements de droite à gauche et de gauche à droite, en serrant et appuyant plus ou moins vigoureusement.

Cette manœuvre peut se pratiquer avec les deux mains simultanément en contrariant les mouvements de chacune d'elles. La séance se termine par quelques mouvements de flexion, d'extension, de latéralité, de circumduction imprimés à la tête, tandis que les épaules restent fixes.

Ce massage hygiénique peut être ou non suivi d'une friction au gant de crin, avec un peu d'eau de Cologne. On peut aussi le faire suivre d'un savonnage général à l'eau tiède et enfin d'une douche froide, après laquelle on peut faire la friction au gant de crin.

Le massage hygiénique qui est si utile quand l'individu veut soumettre ou a soumis son corps à de fatiguants efforts, ne doit point être brutal. Un bon masseur « doit suivre les muscles dans leur forme et jusqu'à leurs attaches ; éviter de frapper fortement sur les principales veines superficielles, de percuter sur le trajet des artères importantes ; il doit dans toutes ces parties n'exercer que des frictions très douces, des pressions très faibles », s'attacher à masser particulièrement celles des parties du corps qui ont été le plus surmenées ou qui vont être amenées à fournir de pénibles efforts et enfin faire exécuter tous les mouvements sans à coup, en graduant toujours les différentes parties d'une même manœuvre.

Dr O'FOLLOWELL.

LE TRANSFORMISME MÉDICAL DE GRASSET et l'apothéose de Pasteur à l'Exposition

Je l'ai vu ce monument élevé à la gloire de l'immortel Pasteur, il était sobre, d'un goût exquis, sur une stèle rayonnait l'énergique visage du grand savant et comme nimbe éclatant au-dessus de sa tête, se dressait l'image d'une femme tenant une couronne de lauriers.

Devant lui, j'ai vu se presser, défiler la foule de ses adorateurs, formée d'hommes venus des quatre coins du monde, et tous ces humains s'inclinaient, tous clamaient son génie et bénissaient son œuvre, son œuvre de régénération. Quand je perçus soudain dans ces cris de triomphe une faible voix qui murmurait : Disciple, souviens-toi qu'en la vallée de larmes tout n'est qu'illusion, déception, que les derniers sont les premiers. Et le groupe de pierre m'apparut tout changé ; la tête glorieuse, je la vis décharnée, et par dessus planait l'image de la mort tenant, en ses mains, des cyprès.

Mais les humains ne voyaient pas, n'entendaient pas ; *aures habent et non audiunt :* ils admiraient des choses qu'aucun ne comprenait, que leur presse exaltait et que leurs maîtres expliquaient comme on exalte bien des choses, comme on explique bien des choses, sans vouloir les approfondir par simple effet d'impression.

Ils leur disaient ces instructeurs : C'est ici l'appareil qui le premier lui servit à démontrer l'existence de la fermentation des moisissures ; là se trouvent exposés les instruments qui lui permirent d'affirmer l'illégitimité absolue de cette théorie de la génération spontanée. Admirez aussi tous ces souvenirs des travaux du grand maître sur cette maladie terrifiante, la rage, annihilée par son génie. Et maintenant vous avez devant vous, dans ces tubes et dans ces flacons, les germes de tous les fléaux, les microbes de la tuberculose, du croup et de la typhoïde, de la morve, aussi de la peste, etc., et tous ces fléaux sont vaincus ou bien près de l'être.

Et la foule applaudissait, car la foule et

tous ses pontifes ignoraient que ces intéressantes questions des moisissures avaient été presque complètement liquidées sans le concours de l'immortel Pasteur qui, lui, n'y avait rien vu. Ils ignoraient aussi que, malgré son génie, ses instruments. ;ses appareils, la fameuse théorie de la génération spontanée avait été démontrée fausse par un autre que par lui bien avant lui. Ils ignoraient encore qu'après ces beaux travaux qui firent disparaître la rage, la rage fit bien plus de victimes qu'auparavant elle n'en faisait ; trois fois plus, disent les statistiques.

Ils ignoraient enfin que jamais n'existèrent ni les microbes de la peste, ni ceux de la tuberculose, du croup ou de la typhoïde, aucun microbe pathogène, et que cette hypothèse de la spécificité sortie du cerveau de Pasteur était grossière, incohérente.

Pour se rendre compte de tout cela, il convient de lire, dans cet ouvrage de Grasset, le remarquable exposé de tous les travaux exécutés depuis le commencement du siècle au sujet de la fermentation. Voici ce qu'on y voit : En 1840, Mitcherlich. découvrit que la liqueur provenant de la levure de bière égouttée possédait la propriété de convertir le sucre de canne en sucre incristallisable, mais que les globules du ferment bien lavés à l'eau étaient dépourvus de cette réaction, ce qui permit à Berzélius de conclure que la fermentation, action chimique, n'était pas due aux globules du froment, mais à une matière soluble dans l'eau avec laquelle ils étaient mélangés.

En 1845, Miahle extrayait la diastase salivaire qu'il comparait à celle de l'orge germée, et Bouchardat et Sandras en isolaient une autre dans le suc pancréatique. En 1849, Fremy, dans un mémoire sur la *Maturation des fruits*, signalait la pectase.

Nous pouvons donc affirmer sans crainte qu'en 1850, on connaissait les ferments solubles et on savait que les globules du ferment ne jouaient par eux-mêmes qu'un rôle pour ainsi dire nul dans le phénomène de la fermentation.

Or, voici que dans un mémoire sur la *Fermentation alcoolique*, en date du 21 décembre 1857, Pasteur énonça ce qui suit : « *Compte-rendu de l'Académie des Sciences*, tome XIV, page 102. — « Le dédoublement du sucre en alcool et en acide carbonique est un acte corrélatif d'un phénomène vital d'une organisation de globules, organisation à laquelle le sucre prend une part directe en fournissant une portion des éléments de la substance de ces globules et il ajouta : Ce ne sont point les globules qui jouent le rôle principal, mais bien la mise en globules de leur partie soluble. »

Je ferai remarquer que la première partie de la phrase, celle qui considère le dédoublement du sucre en alcool comme un acte corrélatif d'un phénomène vital et qui, de ce fait, possède une réelle valeur scientifique, est un simple reflet de la brillante théorie de Dumas, émise en 1843. Cette théorie appuyée sur des expériences, nous fait voir en effet que les fermentations sont des phénomènes semblables à ceux qui caractérisent l'accomplissement régulier des actes de la vie animale.

Quant à la deuxième partie, tout entière du crû de Pasteur, elle n'est ni plus ni moins qu'incompréhensible, c'est un véritable contre-sens. Et, en effet, la levure de bière étant, suivant les démonstrations de Cagnard-Latour, en 1837, un amas de globules organisés et ces globules se reproduisant par bourgeonnement et par seminules, on ne saisit pas du tout ce que peut bien être cette mise en globules de la partie soluble de ces dits globules.

D'un autre côté, cette même phrase fait ressortir l'ignorance complète où semble se trouver Pasteur au sujet des ferments solubles, puisqu'il croyait encore à l'action des globules comme ferments figurés, démontrée inexacte par les travaux de Mitscherlich et de Berzélius, datant de 1840.

Plus tard, bien entendu, il changera de doctrine et exprimera sans fausse honte les idées lancées par les autres, démontrées par les autres, en les présentant comme siennes. Ceci d'ailleurs caractérise exactement le génie propre de ce pontife et sa tactique scientifique qui se révèle et qui s'affirme dès le début de sa carrière. En voici une première preuve, et les autres logiquement suivront.

Dans une lettre par lui écrite à Dumas, en février 1859, il revendique hautement la découverte de la fabrication de la matière albuminoïde par les levures, alors qu'en 1858, il affirmait encore que la matière azotée était absolument nécessaire pour le développement de la levure et pour permettre la fermentation.

En réalité, cette découverte avait été faite



par Bechamp en 1857, et signalée par lui dans un mémoire où se trouvent les déductions suivantes : D'abord que les moisissures ne sont pas un produit de la génération spontanée, mais sont dues à l'ensemencement de germes provenant de l'air, et ensuite que ces mucédinées fabriquent de la matière albuminoïde de toutes pièces, sans avoir besoin d'autre chose que de l'eau, de l'air, de sucre et de substances minérales suffisamment représentées par la dissolution partielle du verre des vases.

Ce qu'il y a de particulièrement amusant en cette exposition des découvertes pasteuriennes, ce sont ces instruments dont nous parlions tout à l heure qui, d'après ses disciples, lui servirent à démontrer le premier l'illégitimité de la génération spontanée.

Or, en février 1859, Pasteur écrivait ceci : « Quant à l'origine de la levure lactique, elle est due uniquement à l'air atmosphérique, nous retombons ici dans les faits de génération spontanée. Sur ce point, la question de la génération spontanée a fait un progrès. »

Il croyait donc encore, en 1859, à cette génération spontanée, dont Béchamp avait démontré l'impossibilité en 1857. Quand, plus tard, le grand maître comprit la justesse de cette conception, il s'en attribua la gloire et par tous en fut solennellement déclaré l'auteur.

Nous continuerons, dans de prochains articles, à signaler les petites et grandes fumisteries de l'immortel savant, que Grasset fait magistralement ressortir dans son *Historique de la Médecine*, en s'efforçant simplement de rendre à chacun ce qui lui est dû.

Mais d'ores et déjà, son livre nous apparaît comme un merveilleux flambeau dont la claire lumière, dissipant les mirages, les illusions et les légendes pasteuriennes, illuminera le rude chemin que suit la science médicale appuyée sur la tradition.

Docteur BOUCHER.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Essai sur l'Evolution humaine. Résurrection des Corps, réincarnation de l'Ame, par le docteur Th. PASCAL. In-16 de 336 pages. Prix 3 fr. 50, aux *Publications theosophiques*.

« Quand l'homme saura que la souffrance est le résultat nécessaire de la *manifestation* divine, dit l'auteur dans l'Avant Propos, que les inégalités des conditions sont dues aux stages différents des êtres et à l'action variable de leur volonté ; que la phase douloureuse ne dure qu'un instant dans l'Éternité et qu'il est en notre pouvoir d'en hâter la disparition ; que si nous sommes esclaves du passé, nous sommes maîtres de l'avenir ; que le même But glorieux attend tous les êtres, — alors, la désespérance aura vécu, la haine, l'envie et la révolte auront fui, la paix régnera dans l'humanité assagie par la Connaissance. »

C'est un sujet des plus captivants, que celui de l'évolution humaine sous ses différents aspects ; mais son étude, très aride, n'est pas à la portée de tous.

Les corps ressuscitent-ils, ou ressusciteront-ils un jour comme l'Eglise nous l'affirme et comme il semblerait que le sous-titre de cet ouvrage l'indique, pour revivre sous les mêmes aspects, avec leurs mêmes qualités ou leurs mêmes défauts physiques ??? Il serait téméraire d'y penser, car la chimie nous apprend suffisamment que lorsque la mort a étendu là le corps matériel que nous voyons, des *agents invisibles*, mais exclusivement physiques s'en emparent, le décomposent en ses éléments primordiaux qui ne tarderont pas à concourir à la formation d'autres corps, qui, à leur tour, seront décomposés pour en recomposer pour d'autres encore. Donc, le corps abandonné par l'âme ne sera jamais reconstitué : il est mort et ne ressuscitera pas. Mais l'âme immortelle continue le cycle de son existence sous des enveloppes ou dans des corps plus ou moins analogues au précédent ; et son but final, c'est d'atteindre la perfection.

C'est ce que la théosophie nous enseigne ; et le livre du docteur Pascal nous apporte une partie de cet enseignement. Il nous explique l'existence de corps permettant la survie après la mort du corps visible, le pourquoi de la souffrance en général et la raison de l'inégalité des conditions. Les deux premiers chapitres exposent ces divers points. Dans le chapitre III, on trouve une étude très éclairante sur l'Évolution humaine et sur le problème de l'Hérédité. Le chapitre IV est consacré à la revue de l'enseignement religieux et philosophique, de l'antiquité jusqu'à nos jours, sur la doctrine de la réincarnation.

En résumé, l'auteur étudie la double évolution des êtres : l'évolution de l'âme (de la Vie incarnée) et celle des formes (les corps) qui permettent son expression dans le monde phénoménal.

A ceux qui souffrent... Quelques points de l'Enseignement théosophique, par AIMÉE BLECH. In-18 de 114 pages. Prix : 1 fr., à la *même librairie*.

Ce petit livre traite du problème de la souffrance, et pour éclairer cet intéressant sujet, l'auteur

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.



s'appuie sur les grandes lignes de la théosophie, réincarnation ou vies successives de l'âme, Lois de causalité ou Justice immanente, et encore conditions de l'âme après la mort et les régions qu'elle traverse. L'auteur touche également des questions diverses, telle que la fraternité, le rôle de la pensée, les aides invisibles, les dangers du spiritisme, la rédemption selon la théosophie, la Religion universelle, etc.

Ecrit sous forme de causerie, dans un style simple et familier, ce petit ouvrage qui contient bien des pages émouvantes, aidera plus d'un cœur éprouvé à supporter sa peine, et réconfortera plus d'un déshérité de la vie. C'est surtout à ces titres qu'il se recommande.

L'Enseignement du Magnétisme à l'*Ecole pratique du Magnétisme et de Massage* (*Faculté libre des Sciences magnétiques*), par H. Durville. Statuts de la *Société magnétique de France* et du *Syndicat des masseurs et magnétiseurs*. 3e édition. In-18 de 96 pages. Prix : 60 cent. à la *Librairie du magnétisme*.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin, il constitue le guide indispensable des étudiants masseurs et magnétiseurs, qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un *Historiqne* de l'Enseignement du Magnétisme et des Observations sur la *Valeur morale des Diplômes de l'Ecole* rendent ce petit ouvrage très intéressant pour tous les partisans du Magnétisme.

La Blague d'Aristide; monologue, par Fabius de Champville.

Cyrano le farceur, scène de cap et d'épée, par Fabius de Champville et Jorges Destèbes.

La Trompette universelle, saynette à deux personnages, par *les mêmes*.

Deux Monologues : *Secrets d'artistes*, *Auteur dramatiques*, par *les mêmes*.

Brochures. Prix : 1 fr. l'une, chez *F. de Launay*, 78, rue Taitbout.

Petites études prises sur le vif et disposées en autant de petites pièces désopilantes, à jouer ou à dire dans les salons; et nous ne doutons pas qu'elles obtiennent un réel succès, car elles sont écrites en un style fin et délicat.

Les Sciences maudites, sous la direction de Jollivet-Castelot, P. Ferniot et P. Redonnel. In-8 de 202 pages, avec couverture en couleurs, et 183 illustrations, aquarelles ou dessins. Prix : 5 fr., à la *Maison d'Art*.

C'est un livre écrit en collaboration avec les maîtres de l'hermétisme. Les principaux collaborateurs sont : Papus, le docteur Rozier, Sédir, E. Michelet, Saturninus, Barlet, etc., etc. Les sujets traités, variés et en rapport avec la compétence particulière des auteurs tracent à merveille l'état actuel de l'hermétisme.

En raison de sa disposition spéciale, l'ouvrage est difficile à analyser; on doit se contenter de citer les principaux chapitres : *L'Occultisme contemporaine en France*, *Magie et Sorcellerie*, *l'Astrologie*, *l'Alchimie*, *Homunculus*, *la Médecine occulte*, *Dans l'Astral*, *Clairvoyance psychométrique; le XXe siècle d'après les prophéties*, etc. Ajoutons qu'un nombre considérable d'illustrations : Portraits, dessins, figures diverses et aquarelles, extraits des ouvrages rares et curieux, ou dessinés spécialement par les maîtres du crayon, font des *Sciences maudites* un ouvrage des plus curieux qui mérite en tous points l'attention de nos lecteurs.

Nouveau Dictionnaire des Sciences et de leurs applications, par MM. Ferrier, P. Poiré, Alex. Joannis, etc., qui formera 2 volumes in-4. Prix : 1 fr. la livraison, chez *Delagrave*.

La 10e livraison qui vient de paraître contient des articles intéressants sur les *Cauchemars*, le *Céleri* et sa culture, les éléments anatomiques appelés *Cellules*, *Celluloïd* et ses nombreuses applications, la *Cellulose*, les forces *Centrifuge* et *Centripète*, les *Céphalopodes*, le *Cercle à lunette*, les affections et les localisations *Cérébrales*, le *Cerisier* et ses espèces cultivées, les *Châles* et leur fabrication, etc.

La fabrication des *Chandelles*, des *Chapeaux* de feutre et de paille, est aussi exposée dans tous ses détails; mais on remarque surtout d'importants développements sur la *Chaleur*, en physique et en physiologie, ainsi que sur les *Chaudières à vapeur* et leurs divers types.

Le Grand-Œuvre alchimique, par Jollivet-Castelot. Brochure de 44 pages. *Edition de l'Hyperchimie* Prix : 20 cent.

C'est une brochure destinée à la propagande, L'auteur cherche à y démontrer l'unité de la matière; que cette matière vit, qu'elleé volue et se transforme, et que tous les corps qué l'on dit être des *corps simples*, sont des *corps composés*.

La Balance de l'Univers. Communications médiumniques. Brochure de 32 pages, chez M. Boras, 28, rue de la Pérouse.

Die Urheilkunde der Natur und die Praxis der Heilmagnetismus, par *Gustave* Dittmar, avec portrait de l'auteur. Chez l'auteur, à Leipsig, Leplaystr.

Journaux nouveaux.

L'Echo du Magnétisme; organe de vulgarisation, mensuel, directeur : P. Tergan, à Saint-André, près Nice. Ab. : 2 fr. 50 par an ; le numéro, 15 cent.

Le Mouvement psychique. Revue médicale et scientifique. Mensuel. Chez le docteur Legrand, 14, rue d'Amsterdam. Ab. annuel : 10 fr.

Les Partisans. Revue de Combat, d'Art, de Littéraire et de Sociologie, paraissant tous les 15 jours, sous la direction de P. Ferniot et P. Redonnel. A la *Maison d'Art*, 25, rue de Vaugirard, Paris, 6e.



SOUSCRIPTION

Pour favoriser le développement de l'Ecole et défendre le Magnétisme et le Massage menacés par la médecine officielle

L'*Ecole pratique du Magnétisme et de Massage* ne recoit aucune subvention; et, quoique les professeurs donnent gratuitement leurs concours, elle est loin de faire ses frais, car elle cherche à se développer en perfectionnant son enseignement, et à défendre les masseurs et les magnétiseurs contre les médecins officiels qui voudraient les supprimer, et à favoriser leurs pratiques.

C'est pour couvrir les frais de cette propagande qu'une souscription est ouverte au bureau du journal et que tous nos lecteurs qui s'intéressent particulièrement à ces questions sont priés de vouloir bien y prendre part. Il leur en sera accusé réception par la voie du journal.

Listes précédentes .... 956 fr. 10

A nouveau : Mme Leroy, 2 fr. ; Mme Gauthier, 1 fr.

Ensemble au 15 décembre .. 959 fr. 10

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance d'intérêt social du 8 décembre

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Garin, manufacturier à Saint-Quentin, présenté par le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

M. Detré, à Nottingham, Angleterre, présenté par le Secrétaire général, et admis à l'unanimité, en qualité de correspondant étranger.

Communications diverses

M. Demé prononce une allocution, dans laquelle il fait ressortir les avantages du magnétisme sur les moyens ordinaires de la médecine, dans la plupart des cas, et particulièrement contre la coxalgie. Les médecins, dit-il, ne guérissent que très rarement cette affection, tout en y consacrant beaucoup de temps ; tandis qu'un bon magnétiseur la guérit la plupart du temps en quelques semaines. Il invite tous les médecins, à venir chez lui, constater les résultats qu'il obtient dans ce cas. Ils auront là, dit-il, des exemples et des leçons dont ils pourront profiter pour le plus grand bien des malades.

Il recommande expressément aux masseurs et aux magnétiseurs de n'entreprendre le traitement des malades que lorsqu'ils ont la certitude de pouvoir les guérir ; et lorsqu'il faut des médicaments ou une opération chirurgicale quelconque, de les envoyer aux médecins.

Expériences

M. Durville fait une série d'expériences en employant le *Magnétisme du mouvement*.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le Secrétaire général,
H. Durville.



SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Réunion du samedi 1er décembre 1900

Dans cette réunion, M. Bourlé, magnétiseur au Hâvre, a été, sur sa demande, admis comme membre du Syndicat.

Il a été en outre décidé, à l'unanimité des membres présents, que le Comité de Direction de 1900 ainsi composé :

M. Demé, *Président*,
— Couillerot, *secrétaire*,
— Hénault, *trésorier*,

resterait le même pour l'année 1901.

Le Secrétaire,
Couillerot.



ÉCHOS DE PARTOUT

Les Revenants à Saïgon

Les *revenants* et les *maisons hantées* sont de tous les temps et de tous les pays.

Il paraît que, dernièrement, un revenant, que l'on appelle en Cochinchine un *macoui*, est venu hanter la maison d'un sieur Béckel, à Saïgon. Cet évènement fit du bruit, et un rédacteur, le journal *Le Mékoug* qui paraît dans cette ville, est allé, à la façon d'un vulgaire reporter parisien, interviewer le propriétaire de la dite maison, et aussi se rendre compte du fait.

Avec un scepticisme des moins déguisés, voici ce qu'il nous dit, dans le numéro du 15 septembre :

Nous arrivons à l'angle de la rue Pellerin et du boulevard de Canton, presque en face du local de la *Caisse d'Epargne*. La maison, en question, se trouve au fond d'un jardin très touffu qui en masque la façade et ne laisse pénétrer aucun regard indiscret ; le toit seul qui dépasse les arbustes indique l'existence d'une habitation.

Nous pénétrons dans le jardin et nous voici sur le seuil de la porte. A notre grande surprise, nous voyons M. Beckel s'avancer vers nous.

Certes, nous allions nous croire en proie à une hallucination, sachant que notre hôte s'était rendu, il y a une douzaine de jours environ, en Annam pour affaires, lorsque voyant notre surprise, il nous informe qu'il est de retour chez lui depuis midi seulement et a appris avec regret tout ce qui s'est passé chez lui, les farces du *macoui*. la visite de la police, les innombrables visiteurs qui ont déjà défilé chez lui en son absence. M. Beckel, étant un homme d'un tempérament très tranquille, vit d'une façon très retirée du monde. Nous comprenons parfaitement que tout ce bruit autour de son nom, à cause de cette maudite maison, ne soit pas fait pour le satisfaire.

— Eh bien ! avez-vous eu la visite du *macoui* depuis votre arrivée ? lui demandons-nous.

— Non, mes amis, nous répond-il, je suis justement en train de l'attendre, vous désirez sans doute en faire de même ; si vous le voulez bien, nous prendrons l'absinthe et le temps nous paraîtra moins long.

Notre hôte nous dit alors : « Lorsque je voulus louer cette maison, j'ai eu de très mauvais renseignements à son sujet. Il y avait très longtemps que le propriétaire ne trouvait pas de locataire, parce que, disait-on déjà, elle était hantée. La situation centrale, pour mon genre d'affaires, me la fit prendre quand même, ne tenant aucun compte de ce qui m'avait été raconté. »

« — Mais depuis votre séjour dans cette maison, vous avez dû être à même de vous rendre compte si les allégations du voisinage étaient ou non fondées ?

« — A dire vrai, je ne me suis jamais aperçu de rien. Cependant, je vous citerai deux faits qui peuvent soit se rattacher à la croyance aux esprits malins, soit être le fait de la malveillance.

« Tout d'abord, je vous dirai qu'un soir vers dix heures et demie, ayant terminé ma lecture, je venais de me coucher, lorsque je vis un Annamite passer sous ma vérandah, entrer dans mon bureau et se diriger directement vers ma chambre.

« Cet indigène était vêtu d'un *caihao* et d'un *caiquan*, tous deux de couleur noire ; il tenait à la main un éventail dont il ne cessait de se servir en le maintenant appuyé à la hauteur de l'estomac.

« Je me mis à demi sur mon séant, saisit sous le traversin, mon revolver qui n'était pas chargé et fit le simulacre de tirer sur l'Annamite, lorsqu'il arriva sur le seuil de la porte de ma chambre ; aussitôt la forme humaine s'évanouit.

Passons maintenant au deuxième fait.

M. Beckel nous prie de venir voir où se trouve sa salle à manger, pour mieux nous rendre compte de ce qu'il allait nous dire ; nous le suivons et, une fois arrivés, il s'exprima ainsi :

« C'était pendant les dernières fêtes de Pâques, j'avais invité à dîner un de mes amis qui venai de subir de cruelles épreuves, sa fillette l'accompagnait. Nous étions donc en train de manger et je tournais le dos à cette fenêtre, quand soudain je reçus une pierre dans le dos. La pierre, pour arriver jusqu'à moi, comme vous le voyez, avait dû passer à travers trois fenêtres, traverser la vérandah qui se trouve sur le côté droit de la maison, puis toute la largeur de mon bureau, ce qui fait une longueur totale d'une dizaine de mètres environ.

« Heureusement, la pierre ne me fit que peu de mal. Je la ramassai et constatai que c'était une pierre de Bienhoa. Comme de juste, mes invités et moi nous courûmes aussitôt à l'endroit d'où nous pensions que la pierre avait été lancée, mais ne vîmes personne.

« Depuis ces deux faits, je n'ai jamais rien vu d'anormal se passer dans la maison.

« J'ajouterai à mon récit, dit ensuite M. Beckel, une anecdote qui touche presque à la fantasmagorie. Elle m'a été racontée par le locataire qui m'a précédé dans cette maison. Il est encore à Saïgon, et vous pouvez facilement contrôler l'exactitude de mes dires.

« Ce monsieur avait un petit chien auquel il tenait beaucoup. Or, une nuit, l'animal qui était couché au bord d'une fenêtre se mit à aboyer d'une façon étrange. Son maître se leva aussitôt et arriva à temps pour voir un énorme serpent noir se jeter sur le petit chien et l'engloutir. Le maître, irrité, voulut venger la mort de son chien et, s'armant d'une grosse canne, en asséna un énorme coup sur la tête du serpent ; mais la canne



ne rencontra que le vide, le serpent et le chien avaient tous deux disparus.

« — Avez-vous, demandons-nous à M. Beckel, posé quelques questions aux gens qui sont chez vous, lorsque vous avez eu connaissance, à votre retour, des faits qui, suivant eux, se sont passés dans votre maison ?

« — D'après ce que j'ai pu savoir de la bouche des indigènes à mon service, il paraîtrait que c'est la femme de mon cuisinier qui aurait été le plus maltraitée par le *macoui*. Cette femme a, m'a-t-on dit, passé par des circonstances fâcheuses que j'ignore, mais qui lui font croire que c'est pour cela que l'esprit s'est acharné sur elle. Je vais la renvoyer pour me rendre compte si leur croyance est exacte.

« — Combien de temps s'est-il écoulé depuis que le *macoui* a fait sa dernière farce ?

Telle est la question qne nous posons ensuite à notre interlocuteur, lequel avec une entière bonne grâce et beaucoup d'amabilité, nous répond :

« Il paraît qu'il ne s'est rien produit depuis deux jours. La dernière fois que l'esprit a fait des siennes, c'est avant-hier. Mes domestiques venaient de porter leur repas sur une table et allaient se mettre à manger, quand ils s'aperçurent que les mets étaient couverts de cendre.

« Ils ne purent continuer à manger ; l'idée leur vint d'aller voir, sur le fourneau si la cendre avait été remuée. Ils constatèrent d'une façon très exacte, les empreintes de doigts sur tout un espace où la cendre avait été étalée.

« Enfin, ce soir, ils viennent de manger devant moi et rien ne s'est produit; sans doute que mon retour a chassé le *macoui*, dit M. Beckel, en souriant. En tout cas, il y avait deux jours que mes domestiques n'avaient pas mangé de peur que l'esprit ne leur jetât quelque autre saleté dans leurs mets.

« Cette absence de farces depuis deux jours, semble dénoter que tout va rentrer dans le calme et que je vais jouir a nouveau de ma tranquillité ».

Telles étaient les paroles que venaient de prononcer M. Beckel, lorsque sept ou huit personnes arrivèrent pensant voir le *macoui*. Un trait curieux à noter, c'est que tous avaient la mine contristée des gens entrant un jour de funérailles, dans une maison mortuaire. Une sorte de crainte se lisait sur leur visage.

Elles furent néanmoins fort désillusionnées, lorsque notre hôte leur répondit que depuis deux jours le calme était rétabli dans sa maison....

A Saïgon, on peut se rendre compte que le *macoui* est aussi capricieux que le revenant l'est ici.

L'Idole des rois de Khadjurao

L'anecdote suivante a été publiée dans un journal de médecine par le docteur Collemond :

M. Sadi Carnot était ministre des finances, et ni lui, ni personne ne songeaient alors qu'il pût, un jour, devenir le Président Carnot, lorsque son ami Gustave Le Bon, rentrant en France après un voyage aux Indes et au Népaul, proposa de lui donner une petite idole de pierre d'un travail curieux.

Seulement, une légende était attachée à cette statuette. Elle appartenait depuis longtemps à la dynastie des rois de Khadjurao, et l'on affirmait qu'elle assurait le pouvoir suprême à un membre de la famille qui la tenait en sa possession; en revanche, elle lui valait inévitablement une mort violente.

M. Sadi Carnot accepta le bibelot offert dans ces conditions ; et, quelque temps après, le Congrès de Versailles lui décernait la première magistrature de la République. Le soir même, M. Gustave Le Bon recevait de Mme Carnot un billet avec cette simple phrase : « C'est la statue ». Et comme il est toujours impossible de savoir la dose, même inconsciente, de superstition et de fatalisme que chacun de nous porte au fond de soi, on doit se demander si un vague sentiment de terreur ne se mêla pas à la joie du succès dans l'âme de la femme instruite et distinguée qui, à une heure semblable, se souvenait de la mystérieuse image.

S'en souvint-elle encore l'autre soir où une dépêche, arrivant de Lyon, lui apprit brusquement que, au milieu d'une fête, le poignard d'un fou anarchiste venait de prouver, pour la seconde fois, la surnaturelle et tragique vertu attribuée par la vieille légende asiatique à l'étrange fétiche? Nous ne savons. En tout cas, on ne reparla plus jamais dans la maison en deuil de l'objet auquel se rattachait la cruelle et sinistre aventure de Caserio. Cependant, quand la veuve mourut à son tour, ses enfants trouvèrent, dit-on, dans son testament, la prière de se débarrasser de la fatale idole. L'ont-ils fait? C'est probable. Et qu'est-elle devenue alors? L'ont-ils détruite? Ce serait dommage. L'ont-ils donnée? Mais à qui? Celui qui en serait le détenteur actuel croit-il à son magique pouvoir? S'il n'y croit pas, la chose n'a plus que l'intérêt d'un bibelot rare. Mais s'il y croit, — sans l'avouer peut-être, — quel étrange roman des *Mille et une Nuits* se joue-t-il obscurément dans l'âme de cet inconnu, qui a le droit de rêver d'un royaume ?

Par malheur, les héritiers du Président Carnot ne diront sans doute pas ce secret, et il semble probable qu'on ne vérifiera jamais si la légende rapportée d'Orient, par M. Gustave Le Bon, en même temps que la petite divinité hindoue, se justifie autrement que par une hasardeuse coïncidence. Et, malgré tout, on aimerait à savoir pourtant ce qu'est devenue l'idole des rois de Khadjurao.

Action trophique locale du Massage abdominal léger

Les Suédois, ces premiers observateurs en kinésithérapie, ont signalé l'action du massage abdominal sur la nutrition générale ; je ne crois pas qu'ils aient décrit explicitement son effet local trophique.

Chez les malades qui s'améliorent par cette méthode, et c'est la généralité, mon attention a été attirée différentes fois sur le changement rapide du ventre sous l'influence du massage doux.

(Voir Saquet : *Supériorité du massage français léger sur le massage étranger violent*, Congrès de l'*Afas*, Boulogne, et *Revue de Cinésie*, déc. 1899.)

J'en citerai deux cas frappants :

Première observation. — Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans, de taille 1 m. 80 au moins, ayant subi une croissance d'une douzaine de centimètres dans un an, souffrant de l'estomac depuis six mois à la suite de surmenage physique. Malgré différents traitements, il dépérit journellement et, pour ne pas souffrir, diminue sa nourriture, de sorte qu'il est en état d'inanition. Le corps est squelettique, comme certains phtisiques à la dernière période, le teint jaune, les yeux brillants, pas de fièvre, constipation et insomnie, esprit inquiet, persuadé de sa mort prochaine.

Son poids, qui avait augmenté, était après huit jours de massage de 46 kilogr. au plus. Le ventre, absolument en bateau comme celui d'un enfant atteint de méningite, ne présente de sensibilité qu'au creux de l'estomac, il n'est pas souple et assez difficile à palper.

L'amélioration se produit rapidement, l'état général s'amende, le ventre s'assouplit et grossit chaque jour d'une façon visible, jusqu'à atteindre le niveau des épines iliaques ; c'est surtout lé milieu qui se développe.

Le régime n'était pas sévère ni très spécial. Les douleurs ayant vite disparu, le malade digéra tout ce que je lui permis.

Les selles ne devinrent régulières et quotidiennes qu'après trois semaines de traitement. Le ventre était devenu souple et à musculature normale. Un lavement d'eau permis tous les trois ou quatre jours avait été suivi d'effet.

Le patient avait gagné 3 kilogr.

Après ce mieux, notre jeune homme se surmène à la chasse et retombe dans ses idées noires avec mauvaises digestions.

En quelques jours le ventre se déprime en bateau, mais chose curieuse que je pus prendre sur le fait, j'eus l'occasion d'observer en même temps le dépérissement rapide des muscles abdominaux qui devinrent en quelques jours de plus en plus mous, phénomène très sensible à la main. C'est d'ailleurs la seule fois où je l'ai constaté, n'ayant pas assisté à des aggravations semblables ou à des débuts de maladie chez des personnes dont je connaissais le ventre par la palpation.

Le malade est alors soumis au régime lacté malgré sa répugnance, puis à un régime plus fortifiant et progressivement le mieux revient. Tout danger est écarté après trois semaines de traitement à partir du début de la rechute. Le ventre grossit ou plutôt se remplit parallèlement à l'amélioration, qui est définitive cette fois, et dure depuis cinq ans. Le patient a gagné en six mois plus de 30 kilos qu'il a conservés.

Deuxième observation. — Une dame d'une cinquantaine d'année, maladive depuis son enfance, se présente à moi avec les symptômes de la maladie de Glénard ou entéroptose au dernier degré : émaciation générale, troubles digestifs chroniques, constipation, dyspepsie pour toute sorte d'aliments, absence de faim depuis plus d'un an. Aussi la malade réduisait sa nourriture parce que, disait-elle, sa digestion n'était jamais finie.

Elle était soumise depuis quatre ans au régime de Glénard : laxatifs quotidiens, sangle et régime particulier.

A l'inspection, le ventre est en bateau, les muscles en sont souples cependant à la palpation. Le rein droit est flottant, douloureux et son bord inférieur abaissé au niveau de l'épine iliaque antérieure et supérieure peut être repoussé légèrement en haut de quelques centimètres.

Le gros intestin est trouvé diminué de calibre sur tout son trajet et présente la moitié du volume qu'il eût dû avoir. L'estomac est abaissé, la petite courbure au niveau de l'ombilic ne paraît pas dilatée.

L'intestin grêle est réduit à rien, glisse mal sous les doigts et donne au toucher l'impression d'un péritoine sec et dépoli. Je me demande comment la vie est possible avec si peu d'intestin.

La malade n'a jamais gardé la chambre, sans pouvoir pour cela faire de grandes marches, on le comprend facilement.

Après quelques séances, la constipation cède pour ne plus revenir. Nous supprimons toujours tout remède, et ayant observé plusieurs malades qui abandonnaient leur ceinture, nous le faisons délibérément dans tous les cas, car nous prétendons qu'elle comprime et met obstacle a la circulation, d'où atrophie des muscles abdominaux aussi bien que des intestins. Le ventre n'est pas fait pour être comprimé ou soutenu (ce qui est un euphémisme) pas plus par en haut : corset, que par en bas : ceinture.

Contrairement à Glénard, et nous ne sommes pas seul, nous avons vu le lait toujours bien supporté par notre malade, ce qu'elle n'avait fait depuis des années.

De semaine en semaine, à mesure que l'amélioration se manifeste, la forme du ventre change. Il s'emplit graduellement, bombe légèrement et

vient progressivement affleurer les épines iliaques poar les dépasser un tant soit peu.

Pendant le massage la main perçut alors chez cette dame la sensation de souplesse normale des parois du ventre et des intestins.

Lo tout éiait survenu progressivement et non tout d'un coup comme dans la contracture intestinale ou musculaire dans laquelle on peut voir un résultat brusque du jour au lendemain.

Le gros intestin s'est élargi ; les selles sont normales et le tout se maintient depuis plusieurs années.

J'ai observé les mêmes faits dans le cas du ventre creux avec diarrhée, le massage est un peu différent, voilà tout.

Il faut en moyenne dans les cas graves de 6 semaines à 3 mois de massage quotidien les premiers temps, puis de plus en plus écarté pour obtenir un pareil résultat. La durée d'une séance est de 10 à 20 minutes.

J'entends par massage doux, le massage *français* tel qu'il est employé par MM. Mervy, Championnière et Stapfer, associé à la technique suédoise.

J'insiste sur ce point qu'avec le régime seul il faut souvent des années pour améliorer les malades tandis qu'en ajoutant le massage c'est une question de semaines.

J'ai obtenu nombre de fois ce résultat de grossissement du ventre et de son contenu avec amélioration corrélative sous l'influence d'un massage très doux. On sait qu'au contraire qu'un massage énergique du ventre ne fait maigrir, au moins momentanément.

Je considère donc ce phénomène de grossissement abdominal comme d'un bon pronostic qui ne m'a jamais trompé depuis bientôt dix ans que je m'occupe du massage. (Communication faite au *XIIIe Congrès international de Médecine*, par le docteur SAQUET, de Nantes.)

Sur l'utilité du Massage du sac lacrymal dans le traitement des voies lacrymales

Le docteur Grandclément publie dans les *Archives de médecine et de chirurgie spéciales*, l'observation suivante :

1° Toutes les affections des voies lacrymales, ou presque toutes, se traduisent par un *larmoiement plus ou moins intense* ou *epiphora.*

2° Elles dérivent presque toutes d'un ou de plusieurs rétrécissements, quelquefois du canalicul lacrymal, mais le plus souvent et presque toujours du canal nasal.

C'est là leur premier stade qui peut durer longtemps, plusieurs années, sans trop incommoder le malade.

3° Mais à la longue, ces rétrécissements, non soignés, se compliquent, dans un second stade d'un catarrhe muco-purulent, puis dans un troisième stade, d'une dilatation ou *ectasie du sac lacrymal;* c'est alors la *dacryocystite chronique avec ou sans tumeur, avec ou sans fistule.*

4° Le traitement doit nécessairement varier dans chacun de ces stades.

5° Dans le premier, alors que le rétrécissement constitue l'unique ou le principal agent pathogène du larmoiement, c'est le cathétérisme de Bowmann, qui est l'agent curatif par excellence ; seul il guérit généralement l'affection et assez rapidement ; excepté cependant lorsque le rétrécissement est de nature très fibreuse ou cicatricielle, ce qui est l'exception.

En conséquence, dans ce stade, le massage ne peut jouer et ne joue effectivement qu'un rôle tout à fait secondaire, puisque le sac n'est pas ou presque pas malade ; il ne sert que prévenir sa suppuration ou sa dilatation.

6° Mais les stades suivants, alors que le rétrécissement passe au second plan et que la scène pathologique est dominée par la suppuration des voies lacrymales et surtout par la dilatation, ou ectasie du sac ; c'est ici que le massage énergique et fréquent de ce sac, aidé de l'aspiration simultanée par les narines des produits de sécrétions expulsés par cette pression, trouve sa véritable indication ; il se montre alors un agent curatif de premier ordre et susceptible de remplacer toutes les opérations graves, usitées dans ces cas invétérés, telles que la dilatation forcée, l'électrodyalise, le curettage ou la destruction du sac, l'extirpation de la glande lacrymale, etc.

7° Toutefois, il sera toujours bon et utile de faire précéder et suivre ce massage d'un bain d'œil avec une solution antiseptique d'acide phénique ou de cyanure, afin qu'absorbée et transportée en même temps dans les canaux des larmes, elle aille aider l'action mécanique du massage à guérir cette inflammation chronique de la muqueuse qui les tapisse.

Lettre adressée au Président du Congrès international de médecine professionnelle, au sujet des conclusions votées contre les guérisseurs non médecins.

27 juillet 1900.

A Monsieur le Dr Lereboullet, président du Congrès international de médecine professionnelle. Paris.

Monsieur,

Le *Temps*. dans son numéro du 24 juillet, publie un compte-rendu du Congrès que vous avez présidé, et où vous tranchez sans explication une question scientifique de la plus haute por-



née, je veux parler du Magnétisme, une des grandes forces de la nature destinée à révolutionner le monde, de même que la vapeur méconnue, elle aussi, comme force à son début à transformé toutes les transactions et toute la circulation de notre planète.

Vous avez maltraité les charlatans, et on ne saurait trop vous en louer, car il y en a partout, même dans le corps médical, ce qui ne veux pas dire que beaucoup de médecins et vous en êtes, ne soient pas des hommes honorables, dévoués à l'humanité souffrante, soignant avec cœur un malheureux incapable de les rétribuer, en tout dignes d'admiration — mais permettez-moi une question. Pourquoi semblez-vous considérer le malade comme une propriété du médecin? Pourquoi affirmez-vous que le Massage et le Magnétisme ne sont que pratiques de déséquilibrés? Où sont les bases de cette affirmation? Pourquoi alors, certains médecins dans des établissements d'eau emploient-ils le Massage comme corollaire utile de certaines cures. Pour être logique avec vous-même, il faudrait taxer beaucoup de vos confrères de déséquilibrés, alors qu'ils ont recours à des pratiques de Massage (le Massage magnétique) pour remettre à l'état normal certains nerfs déséquilibrés sans avoir recours aux drogues pharmaceutiques?

S'il était permis de parler de soi, je dirais que le Massage et le Magnétisme m'ont guéri d'une longue et grave indisposition causée par excès de travail, là où les médecins avaient échoués, je ne pense pas être déséquilibré. — J'ai la prétention d'avoir le cerveau solide, j'ai la prétention d'avoir fourni des états de services humanitaires et publié quelques livres qui sont la preuve de ce que j'avance.

Si votre honorable frère Adolphe Lereboullet n'était pas mort, il aurait pu vous renseigner sur les facultés de mon cerveau, il faisait partie du bureau du *Cercle parisien* dont j'ai été le Fondateur et le Secrétaire général à une époque de lutte où le triomphe était difficile.

Permettez-moi, en terminant, de vous adresser une invitation, celle de faire dans le *Temps* un article *scientifique* et documenté, où vous éclairerez le lecteur désireux de s'instruire sur les expériences et les travaux qui vous ont amené à affirmer que les déséquilibrés seuls se soignent par le Magnétisme et le Massage.

Veuillez agréer Monsieur et cher concitoyen, l'assurance de ma considération distinguée.

Signé : Emmanuel Vauchez.

Les Morts.

Albert Vauchez

Les journaux franc-comtois et vendéens viennent de publier la notice biographique suivante que nous reproduisons avec empressement, car *M. A. Vauchez* était d'une famille où, depuis de longues années, on s'occupait de magnétisme et de spiritisme.

Un des serviteurs les plus utiles et les plus vaillants de la démocratie et de la science, M. Albert Vauchez, directeur de l'école pratique d'agriculture de la Vendée, est mort, il y a quelques jours, à Sainte-Gemme-la-Plaine, après une longue et douloureuse maladie.

M. Albert Vauchez, qui était de famille franc-comtoise, était jeune encore; il venait d'entrer dans sa quarante-quatrième année. Mais combien sa vie avait été noblement et utilement employée!

A côté de son oncle, l'excellent et éminent Emmanuel Vauchez, qui fut, comme chacun le sait, le véritable organisateur de la Ligue de l'enseignement, Albert Vauchez avait fait une vigoureuse campagne en faveur du Sou des écoles laïques. C'était alors le beau temps des luttes contre le cléricalisme; il y avait des dangers à courir, des obstacles à surmonter et du bien à faire. Nous ne saurions trop avoir de reconnaissance pour ces ouvriers de la première heure, qui ont supporté le poids du jour et connu les douloureuses incertitudes des premiers combats. Nous vivons de leurs pensées, de leurs conquêtes et de leurs souffrances.

Après avoir subi, avec succès, les épreuves d'un concours scientifique, Albert Vauchez fut appelé par le ministère de l'agriculture, à prendre la direction de la station agronomique de la Vendée. C'était un poste d'honneur, de science et de difficultés. Vauchez, qui était déjà connu comme républicain et libre penseur, se trouvait placé au milieu de ces populations vendéennes, qui ont derrière elles un long passé de fidélité cléricale et de ferveur monarchique. Là, comme partout, il fit son devoir avec modestie, loyauté et courage. On n'oubliera pas de si tôt, en Vendée, ses belles conférences agricoles, sa précieuse collaboration au journal républicain des Sables-d'Olonne, ses remarquables découvertes scientifiques. L'une d'entre elles, *la fermentation par l'ensilage*, constitue l'un des plus beaux et des plus utiles progrès de l'agriculture moderne. Elle fut l'objet des plus vifs éloges de l'Académie des sciences et de la presse qui s'occupe des questions agricoles. M. de Parville, dans le *Journal des Débats*, lui consacra une mention spéciale. Lorsque la maladie est venue l'atteindre, Albert Vauchez était occupé à des études qui auraient augmenté la notoriété de son nom, et servi à la fois la cause de la science, du progrès et de l'humanité.

La mort a brutalement anéanti cette existence pleine de promesses et sur laquelle nous, ses amis, nous avions placé tant d'espérances! Pourquoi ces violences de la destinée? N'y a-t-il pas quelque chose de révoltant et d'inique dans cette disparition rapide des plus modestes et des meilleurs?

Albert Vauchez était bien de ceux-là. Il ne se mettait au premier rang que lorsqu'il y avait une œuvre utile et difficile à accomplir. L'œuvre réalisée, il laissait la place à d'autres. Sobre de paroles, tolérant d'opinions, ferme en ses idées, il détestait les faux-fuyan's, les équivoques, les calculs habiles. Attaché à la libre pensée, — à la libre pensée seule, — il vivait en dehors de toutes les Eglises, et il est mort en refusant le patronage des cultes officiels. Ses obsèques ont été purement civiles. Cet honnête homme qui, durant toute sa vie, avait pratiqué la sincérité, n'a pas voulu capituler devant l'hypocrisie à l'heure de la

mort. Et les paysans Vendéens, malgré leurs préventions cléricales, ont salué respectueusement le cercueil de ce sincère et de ce vaillant qui avait vécu pour la Science et pour la République.

M. Guillet, auteur de plusieurs ouvrages intéressants sur le spiritisme, vient de mourir à Lyon.

Avis et Renseignements divers.

Le Conseil municipal de Poitiers vient de donner à une voie de cette ville le nom d'*Urbain Grandier*.

Le psychologue *Sully-Prudhomme* vient d'être nommé Grand-croix de la Légion d'honneur.

Les œuvres complètes de *Balzac* — qui a écrit des ouvrages si intéressants au point de vue de l'occultisme — vont enfin être réunis dans une édition définitive que publie la maison Ollendorf.



TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME





PETITE CHRONIQUE

Une bonne somnambule peut rendre de grands services, tant au point de vue de la santé que sur ce qui peut intéresser relativement au *Passé*, au *Présent* et à l'*Avenir*. Mais, sauf celles qui sont inscrites à la 4e page de la couverture du *Journal du Magnétisme*, il y a trop à choisir pour accorder votre confiance à la première venue, car le plus grand nombre d'entre elles ne possèdent aucune faculté somnambulique.

En toute confiance, adressez-vous à **Mme Berthe**, le jeudi et le dimanche de 10 heures à 11 heures; et tous les autres jours de 1 heure à 4 heures. Sur une mèche de leurs cheveux, les consultants éloignés peuvent consulter par correspondance (23, rue St-Merri, Paris, 4e).

Pour consulter une bonne cartomancienne, on peut s'adresser soit à **Mme Marie**, 28, avenue Parmentier soit à (une autre), **Mme Marie**, 3, passage Jean-Nicot, ou bien encore a **Mme Marie Louise**, 124, rue Saint-Antoine.

A nos malades, nous recommandons la **Farine Mexicaine**, aliment reconstituant et l'usage du **Café Barlerin**, hygiénique et anti-nerveux. Ces produits se vendent dans toutes les pharmacies et épiceries. En gros, à Tarare (Rhône), chez M. R. Barlerin, récompensé à l'Exposition de Paris en 1900.

DEMANDES ET OFFRES

Une situation fixe de 5,000 francs par an et 10 0/0 dans les affaires est offerte, dans la nouvelle Société parisienne pour l'élévation automatique et gratuite des **Eaux, à personne sérieuse sachant découvrir les sources**, au moyen d'appareils ou procédés quelconques (mêmes empiriques) mais assurés par preuves certaines. — Cette situation rapportera de 20 à 30.000 fr. dans peu d'années, si la personne est active et déjà au courant des affaires.

Ecrire, en envoyant certificats et références, M. B. de Rollière, ingénieur-conseil, 26, boulevard d'Argenson, à Neuilly-Paris.

Il ne sera répondu qu'aux lettres fournissant des preuves justificatives.

DIVERS

Eaux minérales de Saint-Parize

Par suite de conventions spéciales avec la Société des *Eaux de Saint-Parize-le-Châtel*, et pour permettre à nos lecteurs d'apprécier ces eaux bienfaisantes, sur la présentation du présent avis, ils pourront demander à M. Gélin, directeur, à St-Parize (Nièvre), ou à l'administration du journal, qu'il leur soit expédié franco, en gare, contre 20 francs.

Une caisse de 50 bouteilles d'eau minérale de Saint-Parize

L'Ammoniaque aromatique Tison prévient et guérit toutes les maladies saisonnières et autres. S'adresser à M. *Tison* au Nouvion-en-Thierache (Aisne)

Le Corset

A nos lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans crainte la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Ce n'est pas à la légère que nous recommandons cette maison, qui expose à l'Exposition, classe 86, groupe 13, et qui fut déjà médaillée en 1889. C'est parce là, l'Hygiène se joint à l'élégance et qu'un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille trente francs ou cent vingt-cinq francs.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

Fondée en 1893.—Autorisation en date du 23 Mars 1895.

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygienique, puis le Massage suédois, le Massage medical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*; ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*École* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'etranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.



LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, IVe. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Édite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Étranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

---

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1· Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises. Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par Alban Dubet. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à *l'École pratique de Magnétisme et de Massage*, par Rouxel, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro. *2. Chez les modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Greatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pétetin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Garnay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

L'Histoire et Philosophie du Magnétisme laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert Jounet. Broch. de 88 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et, suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnait six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes , 100 exempl. 7 fr. ; 50 exemp , 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNETISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* — Règlement statutaire. Organisation, par H. Durville. Statuts de la *Société magnétique de France* et du *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs*. In-18 de 96 pages. 3e édition. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin, il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix et Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes de l'*Ecole*, en fait un ouvrage intéressant tous les partisanes du Magnétisme et du Massage.

LA TERRE. Évolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité ; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, ont décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. fr. 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment, tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'abbé Julio. In-18 de 587 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. Relié. Prix 12 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les Secrets merveilleux sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères ; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife ; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, expérimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.



THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, avec 8 Portraits et 39 figures dans le texte, par A. DURVILLE. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, pour guérir la plupart des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théorie et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous.

ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME, avec 8 portraits, par J.-M. BERCO. Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*. In 18 de 72 pages. Prix 60 cent.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? [illegible]-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de [illegible]nomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont [illegible] de[illegible]oussés par les hynotiseurs, il n'y a que les Maîtres de l'art [illegible] en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre [illegible]méuecins et des savants qui observent la *mode scient[illegible]fique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde; le Magnétisme, très ancien n'a jamais cessé d'exister, et l'Hypnotisme n'est qu'un enfant. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte; mais ils vivent en mauvaise intelligence; le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnétique de France* l'a mise au concours. Des mémoires lui ont été remis, et celui qui fait objet de ce travail a obtenu le Premier prix.

La confusion n'est pas possible; il y a deux ordres de phénomènes : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination.

Les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans d'une doctrine scientifique, car il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS

Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie*, t. I, *Essais de féminisme spiritualisme spiritualiste*, 3 fr. 50.
— t. 2. *Féminisme et Spiritualisme*. . . . . 3 f. 50

DECRESPE. — *L'Eternel féminin* et le Mécanisme de l'Amour. . . . . 1 fr.

C. FLAMMARION. — *L'Inconnu et les problèmes psychiques*. . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers*. Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . . 1 fr. 50

Dr J. KERNER. — *La voyante de Prévorst*. Traduction par le Dr Dusart. . . . . 4 fr.

H. LACROIX. — *Mes Expériences avec les Esprits*, avec 14 portraits. . . . . 3 fr.

Dr P. MARHIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique*. Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

Dr ED. RABAUD. — *Anatomie élémentaire du corps humain*, avec 60 figures dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés. Ouvrage cartonné. . . . . 5 fr.

ROSEN DUFAURE. — *Voyage au Pays des Idées*. 3 fr.

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'Anglais. . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions*. Ou Éléments de la solution de la Question sociale, ... 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine*. . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie*, en vers et en prose. . . . . 3 fr.

WALTTER JOCHNICK. — *Les Questions les plus importantes de l'Humanité*. Esquisse de l'Histoire de l'Esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. 2 vol. . . . . 2 fr. 50

A. WICHARD. — *La Route de la Pensée*. ou l'art de concilier les intransigeances de la raison avec la nature des faits. . . . . 5 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme*.

DE BEZOBRAZOW (Mme) — *La Femme dans l'Education*. Féminisme spiritualiste.

DANIAUD. — I. L'*Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

Idem Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia.**

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures. par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Fouroux à Angers.

Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
— *La Transmission de Pensée.*
— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.
H.-R. Haweis. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*
A. Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*
Messimy (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.
Papus. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*
Ripault. — *L'Univers macranthrope.*
Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.
Scheibler. — *Rapport fait au Congrès des Magnétiseurs en 1900.*

à 30 centimes

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...
H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.
— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par Ed E. Garcia.
— *Idem.* Traduction italienne, par E. Ungher.
Letoquart. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*
Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme.*
Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.
La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig
L. Guenbau. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. Vauchez (compte-rend.
Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.
Pelin. — *La medecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*
La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*
P.-C. Revel. — *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.
Dr Tripier. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la Crise ouvrière au XIX· siècle.
P. Tureau. — *Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.
M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*
H. Durville — *L'Enseignement du Magnétisme*, à l'« *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* ». Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.
L. Guenbau. — *Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites
Revel. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme.* avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.
Dr Foveau de Courmelles. *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.
Emmanuel Vauchez. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

H Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*
Physique magnétique. — Deux volumes reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur et 5 Figures dans le texte.
Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apolonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot Charpignon, W. Crookes, G. Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, A. de Rochas, Roger Bacon, Swedenborg, Teste.

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, J.-M. Colavida, Deleuze, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :
Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

A titre de *Prime de Remboursement*, les Ouvrages de propagande, Portraits, Photographies, ainsi que les aimants vitalisés du professeur H. Durville, sont donnés aux abonnés du *Journal du Magnétisme*, jusqu'à concurrence du montant de l'abonnement; c'est-à-dire 10 francs.
Cette prime est remise au bureau du Journal ou elle est expédiée franco à ceux qui, en s'abonnant ou en se réabonnant, ajoutent 1 fr. 50 au prix de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Délivrance, aux Exposants résidant en Province, de cartes d'abonnement comportant 50 0/0 de réduction sur les prix des abonnements ordinaires

Dans le but de faciliter aux Exposants résidant à 50 kilomètres au moins de Paris les déplacements qu'ils auront à effectuer pour se rendre à l'Exposition, la *Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest* met à leur disposition pendant toute la durée de l'Exposition, des cartes d'abonnement de toutes classes, valables 3 mois ou 6 mois et *comportant une réduction de 50 0/0 sur les prix des abonnements ordinaires.*

Ces cartes seront délivrées aux intéressés sur la production de leur carte d'exposant, pour voyager, par l'itinéraire direct, entre la gare desservant leur domicile commercial et Paris.

La date extrême de la validité de ces abonnements est fixé au 15 novembre.

Les cartes de six mois souscrites, soit à partir du 1er mai, soit à partir du 1er juin, expireront également le 15 novembre.

A VENDRE

IMPORTANTE BIBLIOTHÈQUE *sur la Franc-Maçonnerie et les Sciences Occultes, composée d'ouvrages rares, par les auteurs les plus célèbres des XVIIIe et XIXe siècles.*

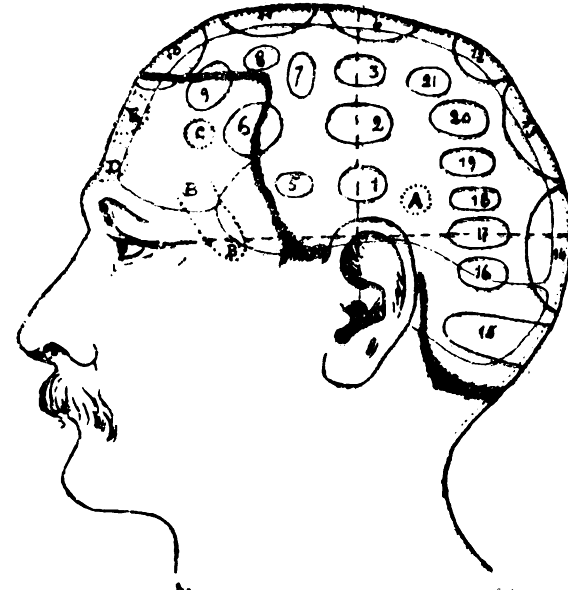
Parmi les ouvrages qui composent cette importante bibliothèque, nous signalons les ouvrages suivants :

Albert le grand : *Les Admirables Secrets.* — Albert le petit : *Secrets merveilleux.* — Albert moderne : *Nombreux Secrets.* — Bedarrides : *L'Ordre maçonnique de Misraïm.* — J. Bellot, *Œuvre.* —

Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver . . . . **20 fr.**

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'Etranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . 3 fr. 50

Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur H. [illegible] ville, exécuté par **M.M. Queste**, sculpteur, premier [illegible] décoration, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

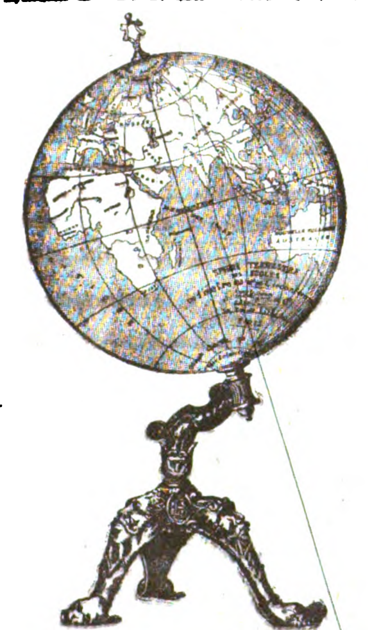
1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B.** Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur ; mélancolie, mécontentement. — **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. — **D.** Attention. — **E.** Volonté.

Cet objet d'art, qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant, d'une valeur supérieure à 30 fr., est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage**, dans toute la France, au prix de **15 fr.**

Prime aux abonnés



Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre** d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes et montée sur un beau pied en métal.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 9 h. à midi ; les autres jours, [illegible] et par correspondance.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

CONSEILS PRATIQUES
A la portée de tout le monde
POUR LE TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES

Les Conseils pratiques sont le résumé des *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professés à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville. Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guerisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 Figures. Prix : 1 franc.)

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants :

Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Anthrax, Apoplexie cérébrale, Arthrite, Arthrite fongueuse, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice, Avortement spontané, Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des Cheveux, Clous, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Contusions, Constipation, Convulsions chez les enfants, Coqueluche, Coupures, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Défaillance, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eclampsie, Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fausse-couche, Favus, Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvres cérébrale, muqueuse, typhoïde, puerpérale, Fleurs blanche, Fluxion de poitrine, Folie, Furoncles. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe, Grossesse. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Incontinence d'urine, Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Lait répandu, Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Ménopause, Monorragie, Metrite, Métrorragie, Meurtrissures, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Panaris, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pélade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Plaies, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Retour d'âge, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Scoliose, Somnambulisme spontané, Spasmes, Suppressions de règles, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Torticolis, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcères, Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Un *Conseil pratique*, dans un N° du *Journal du Magnétisme*	...	50 cent.
10 *Conseils pratiques*, id.	...	3 fr.
25 — id.	...	6 fr.
50 — id.	...	10 fr.

La collection complète est insérée dans 6 volumes du *Journal du Magnétisme*. Prix des 6 volumes .... 15 fr.

TRAITEMENT DES MALADIES
à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames*.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur .... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* .... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. Durville

Allemagne. - Mr von Pannwitz, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. Luttenbacher, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Angleterre. — M. H. Cabasse, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. - M. le Dr Berchero, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur de Gonemys, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. Pons, magnétiseur, 4, Via Pevere à Gênes.

Portugal. — M. Macedo de Braganza, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France,

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies*. — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri (IVe arr.), Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.